

الجمعية المصرية لدراسة
البريد والرسائل

JOURNAL
The
PHILATELIC
SOCIETY
of EGYPT
CAIRO



*Les trois timbres commémoratifs émis
le 27 Décembre 1950.
(Voir page 14.)*

L'ORIENT PHILATÉLIQUE

JOURNAL DE LA
SOCIÉTÉ PHILATELIQUE D'EGYPTE
LE CAIRE

THE BOND STREET STAMP AUCTIONS

All serious collectors can take an active part in the H. R. Harmer Auctions in Bond Street, London. Special light-weight editions of all London Auction catalogues are available, and the excellent air service between Great Britain and Egypt ensures that clients receive full particulars of forthcoming sales in ample time to send in their bids. For full particulars of subscription rates (by Second-class Airmail) see below. IF YOU ARE THINKING OF SELLING, no matter whether a single rarity or a twenty-volume collection, we have over 3,000 leading collectors all over the world who are regular bidders at the Bond Street Auctions. Send for free leaflet giving full particulars of Commission terms, insurance arrangements, etc.



FORTHCOMING SALES.

FEBRUARY 19, 20.

A FINE GENERAL SALE, with an outstanding Collection (suitably lotted) of POSTAL FORGERIES on First Day. General Properties include strong sections of, notably, Caymans, Ceylon, France, and German States, in addition to a particularly strong range of GREAT BRITAIN. Catalogue with 7 photo-plates 1/-.

FEBRUARY 26, 27.

BRITISH COMMONWEALTH, including a valuable collection offered by order of T. Gill, Esq., of Peterborough and other important properties. Illustrated Catalogue 6d.

Air Mail Editions of Auction Catalogues Subscription Rates

For the General Collector

All London Catalogues, or British Commonwealth (per S.G. Part I), or Great Britain, Cyprus, Malta, Eire, and Gibraltar L.St.3 For 12 months.

For the Specialist

CHOICE OF ANY THREE SPECIALISED GROUPS OF COUNTRIES. (Ask for List of Countries) L.St.2 For 12 months.

Note:—Above rates include all Lists of Prices Realised. For New York and Sydney auction catalogues write to addresses below.

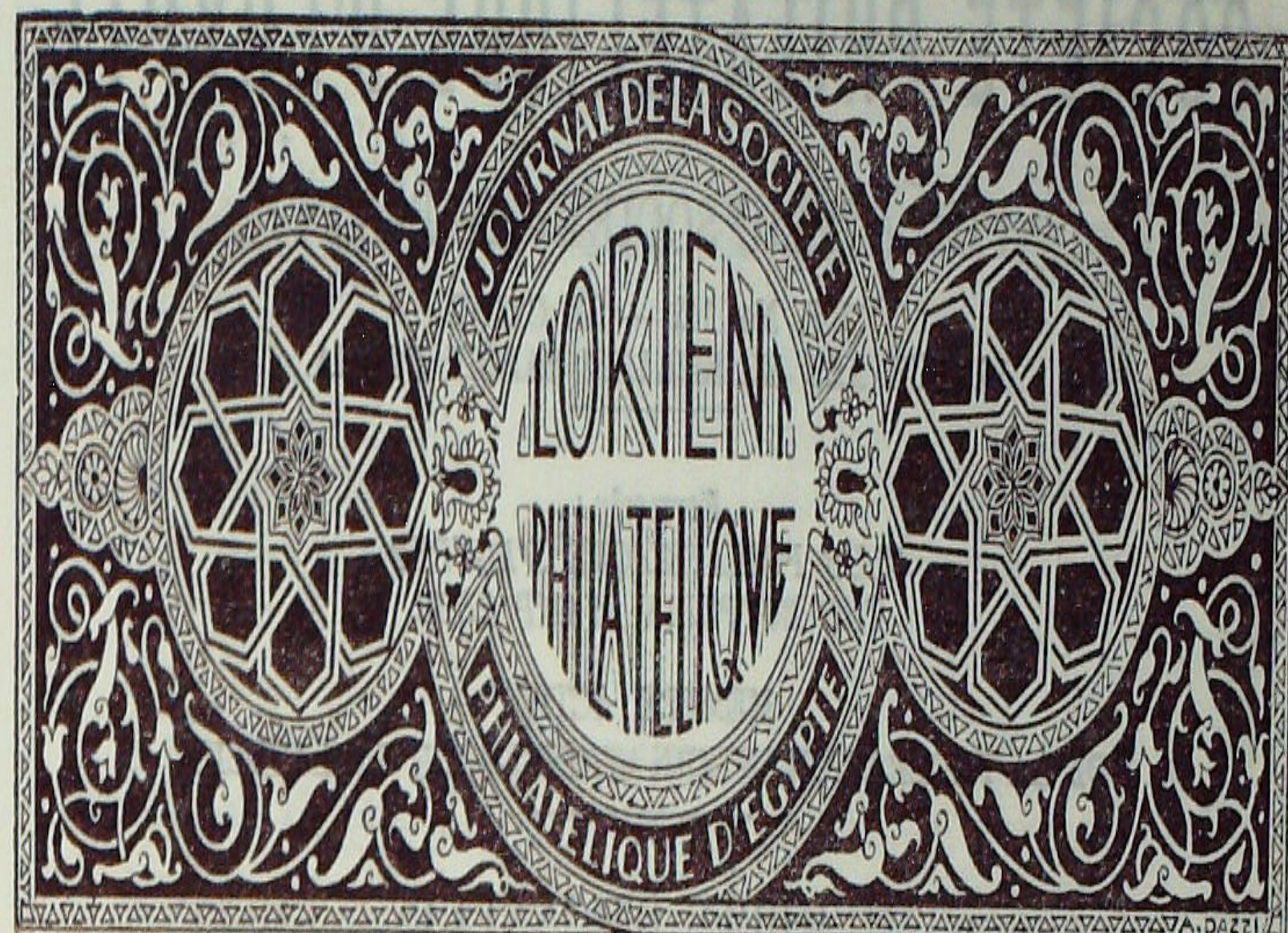
H. R. Harmer
International Stamp Auctioneers

AND AT
NEW YORK
32 East 57th St.
New-York.

39-42 NEW BOND STREET

LONDON, W.I. England

Cables « Phistamsel, London »

AND AT
SYDNEY2B Castlereagh St.
Sydney.

MEMBRE FONDATEUR DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DE LA PRESSE PHILATELIQUE

Plaquette de Bronze, Exposition Internationale Philatélique « WIPA 1933 »

Plaquette de Bronze, Exposition Internationale Philatélique « PRAGA, 1938 »

Médaille d'Argent, Exposition Philatélique d'Alexandrie 1939.

Médaille d'Argent, Salon du Timbre, Alexandrie 1945.

Médaille de Bronze, Exposition « Phila » Tel-Aviv 1945.

Médaille de Vermeil, Exposition Philatélique du Caire 1946.

Médaille de Bronze, Exposition Internationale Philatélique « Imaba 1948 ».

CONTENTS OF THIS NUMBER

TABLE DES MATIERES

	Page		Page
Comité de Direction	2	Comment former une collection d'Egypte	32
Ferrari	3	Les timbres-poste et les timbres à date de la Compagnie du Canal de Suez	35
Varieties of the Crown Overprint on 1922 Stamps of Egypt	17	Nécrologie	51
Early Sudan Postal History	21	Avis Important	54
The 1948 Issue of the Sudan	26	البريد وطابعه في مصر - الطبعة المصرية العاشرة والحادية عشرة - تابع سلسلة المقالات المنشورة في الاعداد السابقة	٧٢
Etude sur les dates d'émission des différents types de la Surcharge Couronne (1922)	29		

SOCIETE PHILATELIQUE D'EGYPTE

(PHILATELIC SOCIETY OF EGYPT)

B.P. No. 142 — LE CAIRE
16, RUE ABD EL KHALEK SAROIT PACHA.

Formerly :
CLUB PHILATELIQUE D'EGYPTE
THE EGYPTIAN STAMP CLUB

MEMBRE ACTIF
DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DE PHILATELIE

MEMBRES D'HONNEUR

- S.E. AHMED MAZLOUM PACHA — Ancien Vice-Président de la Cour d'Appel
Miste d'Alexandrie.
S.E. M. AMINE BEY FIKRY — Sous-Gouverneur de la National Bank of Egypt,
Caire.
Dr. WILLIAM BYAM, O.B.E., F.R.P.S.L. — Les Divettes, St. Martin's, Guernsey,
Channel Islands — England.
G. SEYMOUR THOMPSON — 88, Nightingale Lane, Bromley, Kent, England.
MACKENZIE, LOW, A.S., F.R.P.S.L. — Dorset House, Hastings Road, Bexhill-on-
Sea, Sussex (England).

COMITE DE DIRECTION

Président : S.E. AHMED MAZLOUM PACHA.

Vice-Président : MEHANNY BEY EID.

Secrétaire : M. M. J. DE TERMES. Trésorier : H. J. FRESCO.

Membres : ABDALLAH EL NEGOUMI PACHA, N. ALFIERIS, F.R.P.S.L., J.
ARNAUD, G. BOULAD, A. CREYSSENS, I. CHAFTAR BEY, F.R.P.S.L., G. GARRO,
SOBHI RIAD CHEHATA.

Rédacteur en Chef : MEHANNY BEY EID.

COMITE D'EXPERTISE :

S.E. AHMED MAZLOUM PACHA, I. CHAFTAR BEY F.R.P.S.L., H. SAVIDIS,
Dr. G. TOUGHLADJIAN.

AGENTS ET CORRESPONDANTS

- | | |
|---|---|
| GRANDE-BRETAGNE : Edinburgh,
11 (Scotland) | H. M. WALLACE, 4, Alexander Drive.
Chef des Circulations et Agent en
Grande-Bretagne. |
| EGYPTE : Alexandrie | SOCIETE PHILATELIQUE D'EGYPTE,
19, Place Mohamed Aly. |
| Port-Said | A. P. RIFFIS, 24, Boulevard Fouad 1er. |
| CANADA : Victoria B.C. | H. WHITTAKER, 1615 Hollywood
Crescent. |
| ETATS-UNIS : Richmond Hill, 19,
N.Y. | E. A. KEHR, 127-10, 103rd Avenue. |
| GRAND LIBAN : Beyrouth | COMPTOIR PHILATELIQUE DU LE-
VANT, Avenue des Français. |
| ITALIE : Turin | Dr. GIULIO BOLAFFI, 44, Via Della
Rocca. |

Janvier 1951

L'ORIENT PHILATELIQUE

3

FERRARI

par AHMED MAZLOUM PACHA

Philippe de Ferrari, Marquis de la Rénôtière, était le fils de la
Duchesse de Galliera.

Celle-ci joignait à un nom illustre, une immense fortune, puis-
qu'on prétendait qu'elle possédait la moitié de la ville de Gênes.

Elle avait fait donation à la ville de Paris, du Musée Galliera,
sis rue Charron; elle-même habitait un hôtel au Boulevard St.-Germain,
qu'elle légua au Gouvernement Impérial Austro-Hongrois pour y ins-
taller l'Ambassade, mais à la condition que son fils puisse y jouir d'un
domicile, sa vie durant. Effectivement c'est une aile de cet immeuble
que Ferrari occupait à Paris, et où il logea son immense et formida-
ble collection.

La Duchesse de Galliera encouragea grandement les goûts phila-
téliques de son fils, puisqu'il est relaté que Ferrari, adolescent, allait
en compagnie de son précepteur chez les marchands, pour y faire des
achats, et les factures étaient réglées dans la suite par sa mère. C'est
dans cet ordre d'idées qu'elle lui acheta plusieurs collections.

Cependant le vrai mérite des achats de cette collection revient
à Ferrari lui-même, et si l'on remonte à près de soixante et dix ans
en arrière, on constatera qu'il avait acheté l'une des collections de
Rotschild; la collection du Juge F. Philbrick qu'il paya L.St. 9.000,
somme absolument énorme pour l'époque et celle des Nouvelles Galles du
Sud de Sir Daniel Cooper qu'il paya L.St. 3.000. Ces deux collection-
neurs étaient des anciens Présidents de la London Philatelic Society,
aujourd'hui la Royal.

C'est ainsi que, poursuivant ses achats, il acquit la collection de
Mr. W. Thornhill, celle du Japon de Sir E. Bacon: tous ces timbres des
maîtres de postes d'Amérique venaient de chez Henri Cahnan.

En 1890, lors de l'Exposition Philatélique de Vienne, Ferrari de-
venait célèbre par un achat de L.St. 4.000, et à cette époque d'après
l'Echo de la Timbrologie, sa collection était estimée à deux millions et
demi de francs, soit L.St. 100.000. Plus tard, en 1900, le Stamp Collec-
tors Fortnightly en classant Ferrari comme étant le Premier Philatéliste
du monde estimait la valeur de ses achats jusqu'alors à L.St. 250.000.

Rien d'étonnant donc, si trente cinq ans plus tard, sa collection
réalisa en partie, 26 millions, soit au cours du change de l'époque près
de L.St. 700.000.

D'après des souvenirs très intéressants sur Ferrari, publiés par Charles F. Philipps, ancien Directeur de la Maison Stanley Gibbons, il résulte que Ferrari se déplaçait à Londres deux fois par an, et sur le continent il était continuellement à l'affût des raretés; le budget dont il pouvait disposer pour l'achat régulier des timbres s'élevait à L.St. 2.000 par semaine, soit L.St. 100.000 par an, mais bien entendu il lui arrivait souvent de ne pas dépasser cette somme, comme aussi bien, à certaines époques il la dépassait.

Jamais, depuis que la philatélie existe, un collectionneur n'a eu un pareil budget, rien que philatélique, à sa disposition et ceci explique comment Ferrari, ainsi cousu d'or, ait pu accaparer non seulement les plus célèbres raretés, telles que le 1 cent de la Guyane Anglaise, désormais historique, mais le 3 skilling erreur de Suède, le 27 parales tête-bêche de Moldavie, qui sont des exemplaires uniques, mais aussi bien la majorité des pièces rarissimes telles que le 2 cents Hawaï de 1851 dont il détenait 3 pièces sur les six connues, et dont il n'existe que deux en bon état; cinq pièces sur onze connues du 2 cents de la Guyane Anglaise de 1850 et plusieurs Post office. Pour donner une idée claire de ce véritable monopole il suffit de dire qu'il possédait mille pièces des Vues de Sydney et près de cent pièces des 1 et 4 pence des triangulaires du Cap, gravure sur bois. C'est ce qui explique que le caractère de Ferrari a été étudié et a donné lieu après sa mort à des opinions diverses.

D'après le Prof. Dr. Chevassu, Ferrari était un déséquilibré mental, doublé d'un maniaque, chez qui une antipathie violente était née contre la France et les Français, à la suite d'un procès de succession, et c'est cet état mental qui lui aurait inculqué la manie de l'accaparement, facilité par une immense fortune.

Par contre les philatélistes britanniques furent beaucoup plus indulgents pour Ferrari, et étaient d'avis qu'il était tout à fait normal. On lui reprochait de mener une vie de bohème, et d'oisiveté; pour démentir ces allégations il se fit inscrire à la Faculté de Droit de Paris, où il suivit les cours pendant cinq ans. Charles Philipps a toujours soutenu que Ferrari était d'une grande compétence philatélique, qu'il connaissait parfaitement les timbres du monde entier et qu'il pouvait, grâce à l'expérience acquise, discerner de suite si la pièce examinée était une variété rare ou non, et son jugement était supérieur à celui de bien des marchands sur le degré de rareté de tel ou tel exemplaire; cela est fort logique si l'on retient que les pièces de comparaison ne lui faisaient pas défaut.

Il semble même que Ferrari avait un bon cœur, qu'il était charitable et venait souvent en aide à ceux qui avaient recours à lui, et il le faisait toujours discrètement.

Son amour des timbres lui faisait quelquefois fréquenter des officines où des faux étaient vendus, et s'il le faisait, c'était avec l'espoir d'y trouver une variété.

Il n'est pas contesté que le Catalogue Gibbons a eu recours à lui pour beaucoup de corrections, et la Royal Philatelic Society de Londres obtint de lui la permission de photographier des blocs de vieux timbres pour ses ouvrages philatéliques.

Cependant il serait peu équitable, de ne pas insister sur ceux qui aidèrent à classer et à mettre en ordre les achats massifs que faisait Ferrari, à savoir Mahé père et Mahé fils.

Pierre Mahé avait débuté dans la carrière commerciale comme employé d'éditions musicales, puis il installa un petit magasin de timbres poste et finit par en établir un plus important à la Rue de Varenne: c'est là que Ferrari fit sa connaissance et il en devint le secrétaire et l'ami, qu'il guidait par ses conseils judicieux.

Pierre Mahé avait publié un curieux ouvrage philatélique: "Les Marchands de timbres-poste d'autrefois"; et avant son décès, son fils Edward Mahé devint le conservateur de la collection de Ferrari, poste qu'il occupa et garda après le décès de son père; ce sont ces deux personnes qualifiées qui, jouissant de la confiance absolue de Ferrari, jouèrent un rôle important dans l'ordonnancement de la collection.

Ferrari n'aimait ni montrer ses collections, ni concourir dans des expositions, où sa participation aurait évidemment écrasé les autres.

D'après Stanley Philipps, si Ferrari n'aimait pas satisfaire la curiosité des collectionneurs, c'est que ces derniers, aussi bien que les marchands ne demandaient à voir ses timbres que s'ils avaient une variété rare à vendre. S'ils constataient que cette variété manquait à Ferrari, ils lui demandaient un prix extravagant sachant fort bien qu'il ne refusait jamais d'acheter une variété lui manquant; cela prouve que Ferrari était un homme avisé.

D'autre part, s'il ne participait pas à des Expositions Philatéliques, c'est qu'il avait juré à sa défunte mère de ne jamais sortir un seul timbre de son hôtel; et en effet, jamais du vivant de Ferrari, un timbre provenant de sa collection ne fut vendu, et il fallut sa mort, et la séquestration qui s'en suivit, pour que cette inépuisable collection fut dispersée.

En 1916, Ferrari quitta la France, pour la Suisse, et il ne put retourner en France. A son décès le Gouvernement Français séquestra la collection, sauf évidemment une partie assez importante que Ferrari avait emportée avec lui en Suisse.

Les philatélistes français ont toujours amèrement reproché à leur Gouvernement d'avoir laissé échapper une occasion unique de doter la France d'un musée philatélique sans rival.

L'Echo de la Timbrologie de l'époque a décrit, en son temps, les doléances des philatélistes qui reprochaient à l'Etat d'avoir permis

la vente aux enchères, pour un résultat de 26 millions, qui ne pesèrent pas lourd dans le budget gouvernemental.

En 1919, le Syndicat des négociants en timbres-poste de Paris, s'adressa au Ministre des Beaux Arts et proposa, à défaut de la vente de la collection entière, de conserver tout au moins, un spécimen de chacune des pièces rares, en prenant à sa charge les frais d'aménagement d'un musée éventuel; mais ils se heurtèrent à l'incompréhension officielle et le Ministre refusa.

Les marchands de Londres, la Maison Stanley Gibbons et à sa tête Charles Philipps, de leur côté, avaient constitué un syndicat pour acheter la collection, et proposèrent 15 millions à l'Etat français, mais cette offre ne fut pas non plus acceptée, vu les restrictions financières d'après-guerre. Cela se passait en 1921.

L'expert Gilbert se mit donc à l'oeuvre et procéda à la vente aux enchères de cette formidable accumulation. Il fit publier quatorze catalogues qui font prime aujourd'hui; mais en réalité chaque vacation comprenait trois journées, à savoir les mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine.

Nous avons dit plus haut, qu'en se rendant en Suisse, Ferrari avait emporté avec lui quelques feuilles de sa collection. Elles comprenaient des octogonaux de Grande-Bretagne, de France, d'Espagne, de Suisse, naturellement rien que des pièces classiques, et plus spécialement des Sicile et une Grèce classique, soit des grosses têtes de Mercure.

Cette collection de Grèce fut vendue aux enchères du 22 au 25 Avril 1929 à Zurich, par l'entremise de la Maison Luder Edelman. Elle comportait entr'autres, un lot de la 1ère émission comprenant les valeurs du 1 au 80 lepta en bande de quatre, coin de feuille avec inscription "Typographie Ernest Meyer, Rue de Verneuil 22 à Paris", le 10 lepta avec chiffre au verso, et variété du 3e timbre avec cercle mince: estimée à L.St. 1.000. Cette série fut vendue à L.St. 700, sans compter les droits, montant se rapprochant ainsi de l'estimation.

Cette vente de grosses têtes de Mercure ne comportait pas moins de quinze cents lots et laisse rêveurs les collectionneurs, sur ce que pouvait contenir ce vaste entrepôt philatélique qu'était la collection Ferrari.

Maintenant, nous donnerons à nos lecteurs un aperçu succinct, de ces ventes, telles que relatées par l'Echo de la Timbrologie et d'autres journaux philatéliques de l'époque, basées naturellement sur le catalogue de l'expert Gilbert, aujourd'hui disparu.

Première vacation : 23, 24, 25 Juin 1921.

Cap; 1851 1p. bleu erreur de couleur de la gravure sur bois, ob.	Frs. 9.100
4 p. rouge erreur ob.	Frs. 17.000
Ceylan; 1857 4 pence rose ob.	Frs. 6.200
Naples; Trinacrie nf.	Frs. 6.100
Croix de Savoie, paire ob.	Frs. 7.500
Guyane Anglaise; 1850 2c. paires s. lettre	Frs. 210.000
12c. paire ob.	Frs. 12.100
1851. 4c. bande de 4 ob.	Frs. 14.800
1855. 4c. noir ob.	Frs. 44.500
Hawai; 1851 2c. bleu	Frs. 156.000
Maurice; 1848 1 p. 1ère gravure	Frs. 24.000
2 pence	Frs. 60.000
Moldavie; 81 para nf.	Frs. 30.000
108 para nf.	Frs. 8.100
Suisse; 1843 double interverti	Frs. 10.300
Toscane; 3 lire ob.	Frs. 12.500

Le héros de cette première vacation devait être le fameux J. Burrus de Ste.-Marie-aux-Mines, grand manufacturier de tabacs, plus tard sénateur, qui se fit adjuger le 2 c. Hawai et la paire du 2 c. de Guyane; le total de cette première vente s'éleva à Frs. 1.293.445, et laissait ainsi présager que les résultats seraient éminemment favorables. Dans la salle de la rue Drouot, malgré une chaleur accablante, se trouvaient les plus célèbres collectionneurs français et les représentants compétents des philatélics américaine, anglaise et italienne.

Deuxième vacation : 13, 14, 15 Octobre 1921.

Guyane Anglaise; 1850 2 c. paire	Frs. 60.000
4 c.	Frs. 34.000
Hawai; 1851 2 c.	Frs. 90.000
Suisse; 5 c. feuille entière	Frs. 64.000
Zurich 4 r. les 5 types	Frs. 17.100
Maurice; 1 p. vermillon planche constitué de 12 timbres gravure usée	Frs. 15.000
2 p. bleu do.	Frs. 7.100
1859 2 p. effigie au bandeau paire	Frs. 28.000

Toscane: 1851 2 soldi nf.	Frs. 11.000
1851 60 crazie nf.	Frs. 15.000
1860 3 lire nf.	Frs. 15.000

Les 2 c. Hawaï et le 2 c. Guyane de cette vente furent acquis par M. T. Champion; parmi les enchérisseurs se trouvaient MM. Burrus, Lemaire, Hugo Griebert et Smith de Londres, et le représentant de Stanley Gibbons.

Troisième vacation: 5, 6, 7 Avril 1922.

Nlle Galles du Sud: 1851-54, bloc de 38 pièces du 3 p. vert	Frs. 40.000
Guyane Anglaise: 1 cent. seul timbre connu de ce timbre, le plus rare du monde	Frs. 352.750
1 cent. noir sur rouge, bloc de 4	Frs. 15.000

U.S.A. Emissions locales:

Boscawen 5 c.	Frs. 123.375
Lockport 5 c.	Frs. 88.125
Alexandria 5 c.	Frs. 70.500
Baltimore 10 c.	Frs. 10.500
Newhaven 15 c. s. lettre	Frs. 58.750

Brésil 1843-61 un lot de 349 pièces neuves des 1ère et 2ème émission	Frs. 17.000
--	-------------

Canada 1851, 12 pence paire nf.	Frs. 38.000
---------------------------------	-------------

Moldavie 1858, 27 parah paire ob.	Frs. 20.000
81 parah nf.	Frs. 32.000

Suisse 1843, bloc composé de 3 pièces du double de Genève	Frs. 62.000
---	-------------

Toscane 1851, 1 quatt. panneau de 25 timbres neufs	Frs. 12.500
1 soldo do.	Frs. 25.000
1860 3 lire	Frs. 12.000

Le 1 centime Guyane donna lieu à une lutte acharnée entre MM. Burrus et Hugo Griebert, et ce dernier finit par en demeurer acquéreur. C'est le fameux exemplaire de la collection de feu Arthur Huid, qui figura à l'Exposition de New-York de 1947, et dont des reproductions colorées furent faites. Les timbres des émissions locales des Etats-Unis furent acquis par M. C. Colson, un négociant en timbres d'Amérique.

Quatrième vacation: 14, 15, 16 Juin 1922.

U.S.A. Emissions locales:

Livingston 5c. paire sur lettre	Frs. 22.000
---------------------------------	-------------

Japon: Collection en deux volumes réunie par Sir Ed. Bacon comprenant des feuilles de 40 du No. 1 au No. 45	Frs. 121.000
---	--------------

Hawaï 2 c. bleu défectueux	Frs. 80.000
5 c. bleu défectueux	Frs. 10.000

Finlande 1856, 5 K. bloc de 4 avec tête bêche	Frs. 7.500
do. 10 K.	Frs. 7.500

Suède 1855, 38 K. jaune erreur	Frs. 35.250
--------------------------------	-------------

Toscane 1860, 3 lire plié	Frs. 7.990
---------------------------	------------

Cinquième vacation: 15, 16, 17 Novembre 1922.

Espagne 1850, 10 reales bl. de 10 ob.	Frs. 14.217
1851, 2 reales bleu l'erreur en paire avec le 10 reales	Frs. 152.750
Indes 1854, 4 Annas pl. III, une moitié de la feuille	Frs. 37.600
Campêche, 25 c. bleu paire	Frs. 12.933
Turks 1881, 2 1/2 pence s/1/- en bloc de 15 pièces	Frs. 15.275
4 pence s/1/- bl. de 30	Frs. 18.212

Le haut prix atteint par l'erreur du 2 reales d'Espagne s'explique aisément; c'est la seule erreur connue à ce jour. Elle faisait partie d'un bloc de 18 timbres, et elle fut sectionnée en paire par erreur, par l'employé d'un marchand de timbres Espagnol. Ce dernier la vendit pour L.St. 400 à un collectionneur anglais, Mr. Wesbody, qui la revendit à Ferrari, dans la suite.

Sixième vacation: 25, 26, 27 Avril 1923.

Afghanistan: Collection de 184 timbres	Frs. 36.425
--	-------------

Australie Occidentale: 1854, 4 p. bl. de 60	Frs. 21.735
4 pence cadre renversé	Frs. 72.850

Bavière 1849, 1 Kr. Tête Bêche dans un bloc	Frs. 35.250
1 sh. vert bleu do.	Frs. 14.687

Saxe: 1850 3 pf. 2 paires sur fragment	Frs. 26.437
3 pf. feuille entière de 20	Frs. 64.625

Suède: 1872 Erreur	Frs. 31.350
--------------------	-------------

Durant ces trois journées, les mises à prix furent largement dépassées et MM. T. Champion et Burrus durent lutter âprement contre les amateurs d'outremer, qui enhardis par le change favorable de l'époque (2 P.T. le franc) leur disputaient les pièces désirables.

Septième vacation: 13, 14, 15 Juin 1923.

Australie du Sud: 1869, 4 p. sans surcharge	Frs. 22.325
---	-------------

Buenos Aires: 1858, 1 peso Tête Bêche	Frs. 37.600
---------------------------------------	-------------

Colombie: 1863, 50 c. erreur dans une bande de sept	Frs. 16.537
U.S.A. 1869, 15 c. centre renversé	Frs. 21.737
1869, 30 c. centre renversé	Frs. 36.425
Hawai: 1851, 2 c. bleu défectueux	Frs. 128.075
5 c. bleu défectueux	Frs. 22.325
13 c. bleu défectueux	Frs. 17.625
Wurtemberg: 1873, 70 K. feuille de 6	Frs. 10.692

Cette vacation comprenait une collection d'Egypte formant les deux lots Nos. 222-223 qui devaient être vendus. Nos lecteurs savent sans doute que ces deux lots furent acquis à l'amiable, par dépêche, avant les enchères, par feu Moustapha Fathy Pacha au prix forfaitaire de 35.000 frs, tous droits compris, et je fus l'un des premiers en Egypte à les examiner à leur arrivée, car le regretté Fathy Pacha m'honorait de son amitié et j'oublierai difficilement les heureux moments que j'ai passés avec lui, soit à Ramleh, soit au Caire.

Huitième et neuvième vacation: Novembre 1923 et Avril 1924.

Grande-Bretagne: V.R. 1 p. sur lettre	Frs. 14.675
5 L. bleuté	Frs. 10.500
1881, 1 p. recto verso feuille de 120	Frs. 20.000
1901, 1 R. Official 10/-	Frs. 31.667
1901, 1 R. Official L. 1	Frs. 19.717
Côte du Niger: 20/- sur 1/-	Frs. 23.900
Naples Trinacrie nf.	Frs. 8.964
S 1 gr. brun roux retouché	Frs. 23.900
Toscane: 1860 3 lire obl.	Frs. 16.839
P. 1859, 80 c. obl. défectueux	Frs. 8.100
Sardaigne: 1853, 5 c. 20 c. 40 c. en paires	Frs. 9.500

Dixième vacation: 18, 19, 20 Juin 1924.

Canada: 1851, 12 p. noir nf.	Frs. 27.500
Cap: 1851, 1 p. filigr. C.C.	Frs. 10.000
1861, 1 p. bleu erreur gr. sur bois	Frs. 13.300
4 p. rouge erreur gr. sur bois	Frs. 41.000
Guyane: 1850 2 c. ob.	Frs. 50.000
4 c. ob.	Frs. 16.000
12 c. ob.	Frs. 12.000
1856 4 c. ob.	Frs. 36.000

Nouvelle Galles du Sud: Sydney 2 p. nf.	Frs. 10.800
Nouvelle Zélande: 1855 1 p. carmin terne	Frs. 11.000
Suisse: 1843 Double feuille nf.	Frs. 12.500
1843 Zurich 62, bande de 10	Frs. 21.000
Terre Neuve: 4 p. vermillon	Frs. 8.000
1 p. vermillon	Frs. 8.000
U.S.A.: Collection de locaux	Frs. 271.000

Onzième vacation: 19, 20, 21 Novembre 1924.

France 1849: 10 c. Tête Bêche dans une bande de trois	Frs. 16.000
15 c. vert bloc de 4 nf.	Frs. 18.000
15 c. vert tête bêche dans une bande de 3 ob. unique	Frs. 74.000
20 c. bleu feuille de 150 avec le Tête Bêche	Frs. 31.000
25 c. Tête Bêche défectueux	Frs. 25.000
40 c. Bande de 5 avec 40 retouché	Frs. 25.000
1 fr. vermillon	Frs. 14.500
1 fr. carmin bl. de 4	Frs. 10.100
1 fr. carmin tête bêche	Frs. 35.000
1 fr. verveille bl. de 4 avec le tête bêche	Frs. 240.000
1 fr. réimpression, bloc de 4 avec le tête bêche	Frs. 15.500

Bordeaux: 20 c. bleu T1, bloc de 4	Frs. 13.000
Indes: 4 annas T.3	Frs. 11.000
4 annas T.3 bloc de 4	Frs. 27.000
Moldavie 27 paral neuf	Frs. 35.000
81 paral neuf	Frs. 51.000
108 paral neuf	Frs. 18.000
1858 5 p. sur azuré	Frs. 20.500

La bande de trois du 15 centimes vert de France de 1849 avec le seul tête bêche connu, jadis découverte par Edward Robert fut adjugée à M. Théodore Champion, et depuis lors elle a figuré dans la cour d'Honneur de certaines expositions.

Quant au bloc du 4 du 1 Fr. Verveille avec le tête bêche, il fut acquis par feu Arthur Hind, l'un des plus forts acheteurs de ces ventes.

Douzième, treizième et quatorzième ventes:
d'Avril à Novembre 1925.

Colonies Françaises 1872: 10 c. Tête bêche nf.	Frs. 20.500
--	-------------

Côte d'Ivoire: Colis Postaux 1 Fr. sur 10 c. Type VIII ...	Frs. 20.500
Gabon 1889 15 c. feuille de 10 ...	Frs. 12.000
Guadeloupe: taxes 25 c. feuille de 20 ...	Frs. 15.000
40 c. feuille de 20 ...	Frs. 19.500
40 c. noir sur bleu paire sur lettre...	Frs. 19.000
Nossi Bé, taxe 25 sur 20 ; enveloppe ...	Frs. 15.500
Obock 1892 : Taxes 5 c. surcharge cintrée paire ...	Frs. 14.500
Réunion: 1851 15 c. avec légers trous ...	Frs. 18.500
1851 30 c. ...	Frs. 16.000
Tahiti : 1893, 25 c. jaune ...	Frs. 10.000
Zanzibar: 10 Annas sur 1 Franc, feuille de 25 ...	Frs. 8.700
Nigérie du Nord: L. 25 nf. ...	Frs. 20.500
Togo: 2 marks nf. ...	Frs. 16.500
Russie: collection de timbres des Zemstvos ...	Frs. 220.000
Uruguay : 1895, 25 c. avec centre renversé ...	Frs. 10.500
Zanzibar Anglais, 1908, série complète nf. ...	Frs. 11.000

Ces 14 ventes, formant 42 vacations constituèrent incontestablement un grand succès pour l'expert Gilbert qui avait procédé avec une rare compétence et un jugement sûr, au choix, au classement et à la mise à prix des divers lots.

Les prix atteints furent toujours hauts et bien souvent dépassèrent de loin les estimations.

D'autre part, une publicité savante et faite largement dans tous les coins du monde avait fait contribuer à ce succès.

L'avenir du timbre classique, comme placement, ne pouvait plus être discuté, et ceux, qui à l'époque, pouvaient encore avoir des doutes là-dessus, et craignaient qu'une telle avalanche de timbres jetée sur le marché, était nuisible, pouvaient être rassurés. La génération actuelle ne peut que partager cet optimisme.

Arthur Hind, qui fut l'un des principaux acquéreurs de la vente Ferrari, décéda à son tour, et sa collection réputée la seconde après celle de Ferrari, fit l'objet de onze ventes à Londres par l'entremise de H. R. Harmer; certaines des pièces furent de nouveau dispersées, entr'autres le tête bêche du 27 paral de Moldavie qui est aujourd'hui dans la collection de S.M. le Roi Carol. Les prix de la vente Ferrari furent dépassés de loin. Les ventes durèrent du 30 Avril 1934 au 27 Juin 1935, mais elles ne purent jamais égaler la quantité et la qualité du matériel de Ferrari, qui demeurera toujours pour la postérité l'unique et inégalable philatéliste.

AHMED MAZLOUM.

REFERENCES:

L'Echo de la Timbrologie; Ferrari.
The Stamp Collectors' Fornightly; Ferrari.
Charles T. Philipps; Souvenirs sur Ferrari.

II^{ME} SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S. M. LE ROI
PALAIS D'ORIENT - SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE



LE CAIRE 1950 5-20 DÉC.

Nouveautés de l'Egypte

A l'occasion du II^{ème} Salon International de l'Automobile, tenu au Caire, du 5 au 20 Décembre 1950, l'Administration des Postes ouvrit un bureau spécial pour le courrier postal. Ce courrier était oblitéré à l'aide d'un cachet spécial commémoratif que nous reproduisons sur la première page du Catalogue du Salon (voir la page précédente).

Le 27 Décembre 1950, l'Administration des Postes émit une nouvelle série de timbres-poste, composée de trois valeurs : 10, 22 et 30 m/ms. (Voir photo sur la couverture.)

Le 10 m/ms. commémore l'ouverture du Nouvel Institut Fouad I^{er} du Désert. Il représente une vue générale du désert, en brun, avec en haut à droite, dans un médaillon, le portrait de feu S.M. le Roi Fouad I^{er}, et à gauche, dans un autre médaillon, le portrait de S.M. le Roi Farouk, en violet.

Le 22 m/ms. commémore le vingt-cinquième anniversaire de l'Université, en rose-lilas et porte dans un médaillon vert, à droite, le portrait de S.M. le Roi Fouad I^{er}.

Le 30 m/ms. commémore le soixante-quinzième anniversaire de la Société Royale de Géographie. Il représente, à gauche en vert, le globe terrestre posé de façon à faire ressortir clairement la carte de l'Afrique. A droite dans un médaillon également en vert, le portrait de feu S.A. le Khédive Ismail. Le tout sur un fond violet-brun.

Cette série est dentelée $13 \frac{1}{4} \times 13 \frac{1}{2}$ et imprimée par feuilles de 50, avec en bas à droite le millésime A/50 en français et en arabe. Elle a été vendue pendant huit jours seulement et a pouvoir d'affranchissement pendant quatre mois, soit jusqu'au 27 Avril 1951.

NOUS CHERCHONS ECHANGE EN GROS AVEC MARCHANDS ET COLLECTIONNEURS. REPONSE IMMEDIATE.
PREMIER ENVOI OU PROPOSITIONS CONCRETES.

WORLD STAMP CIRCUIT

P.O. Box 989, SAN FRANCISCO 1, CALIFORNIA, U.S.A.

Note au sujet d'une variété dans le Timbre-taxe de P.T.2 surcharge couronne

La surcharge Couronne remonte à l'année 1922 ; et pourtant on fait encore des découvertes au sujet de cette émission, ou plutôt de cette double émission. En effet, cette surcharge n'a pas été seulement apposée sur les timbres-poste en cours, mais aussi sur les timbres-taxe. Il est vrai que les philatélistes qui s'intéressent aux timbres-taxe sont moins nombreux que ceux qui s'intéressent aux timbres-poste ; mais cela bien à tort selon moi.

Dans le numéro d'Octobre dernier de cette Revue, j'ai signalé une variété récemment découverte consistant en une surcharge à cheval sur le timbre de 1 millième du Type II (V. page 489). Or une autre découverte de ce genre vient d'être faite sur le timbre-taxe de P.T. 2 No. 30 du Catalogue Zeheri (Voir photo, page 17 de ce Numéro de "L'O. P.").

Comme on le voit par l'image reproduite de ce timbre, la surcharge Couronne, qui est bien entendu lithographique, est nettement "à cheval". L'exemplaire de cette variété, qui est unique, à ma connaissance, se trouve entre les mains de notre excellent Collègue d'Alexandrie, Mr. Michel Mezaber.

Jusqu'ici on n'avait pas entendu dire que l'un des quatre timbres-taxe de cette émission ait eu la variété surcharge "à cheval".

Sur le timbre qui fait l'objet de cette note, l'oblitération semble être celle d'Alexandrie. Il se serait donc trouvé à Alexandrie une feuille entière, ou tout au moins une rangée entière de timbres avec cette variété. Que sont donc devenus les autres timbres de cette feuille ou de cette rangée ? Certainement dispersés et aujourd'hui probablement introuvables.

GABRIEL BOULAD.

Dr. O. REICHERT

NEGOCIANT EN TIMBRES-POSTE

R.C.C. 1935

S.P.E. 308

ACHATS — ECHANGES — VENTES DE TIMBRES DU
MONDE ENTIER — EXPERTISE GRATUITE.

4, Rue EMAD-EL-DINE — LE CAIRE

Two New Commemorative Stamps of Australia



To commemorate the Centenary of the issue of adhesive postage stamps in Australia, two stamps each of 2-1/2d. denomination have been issued on the 27th September 1950.

The two designs are placed alternatively on each sheet, the left hand strip representing the New South Wales stamp in each instance. This is the first occasion on which two designs have been included on the sheet of stamps issued by the Commonwealth of Australia.

This Commemoration was again celebrated on the 4th October 1950 in Melbourne during the Australian National Philatelic Exhibition "ANPEX".

In 1850 young Colonies of New South Wales and Victoria, each issued postage stamps and the design of one stamp from each of these States first issues has been used basically for the stamps to mark the Centenary.

The first New South Wales stamp was based mainly on the design of one of the great Seals of the Colony. The design shows early settlers landing at Sydney and being received by industry.

The first Victoria stamp incorporated a Portrait of the young Queen Victoria holding the sceptre and orb.

VARIETIES OF THE CROWN OVERPRINT ON 1922 STAMPS OF EGYPT.

Mr. Gabriel Boulad, the keen and distinguished philatelist of Alexandria, has already communicated to us the newly discovered variety of the misplaced crown overprint on the 1m/m. denomination of the 1922 stamps of Egypt. His note on this subject appeared on page 489 of the last No. of our Magazine (No. 72 of October, 1950).



He told us that six stamps of this variety were discovered by Mr. M. Nicolaizos of Alexandria, and that each one was postmarked "Tala", which means that a sheet of this misplaced overprint (surcharge à cheval) must have been used at that post office.

In his opinion this overprint is of type II, and therefore it should be classified as No. 69 d in Zeheri Catalogue.

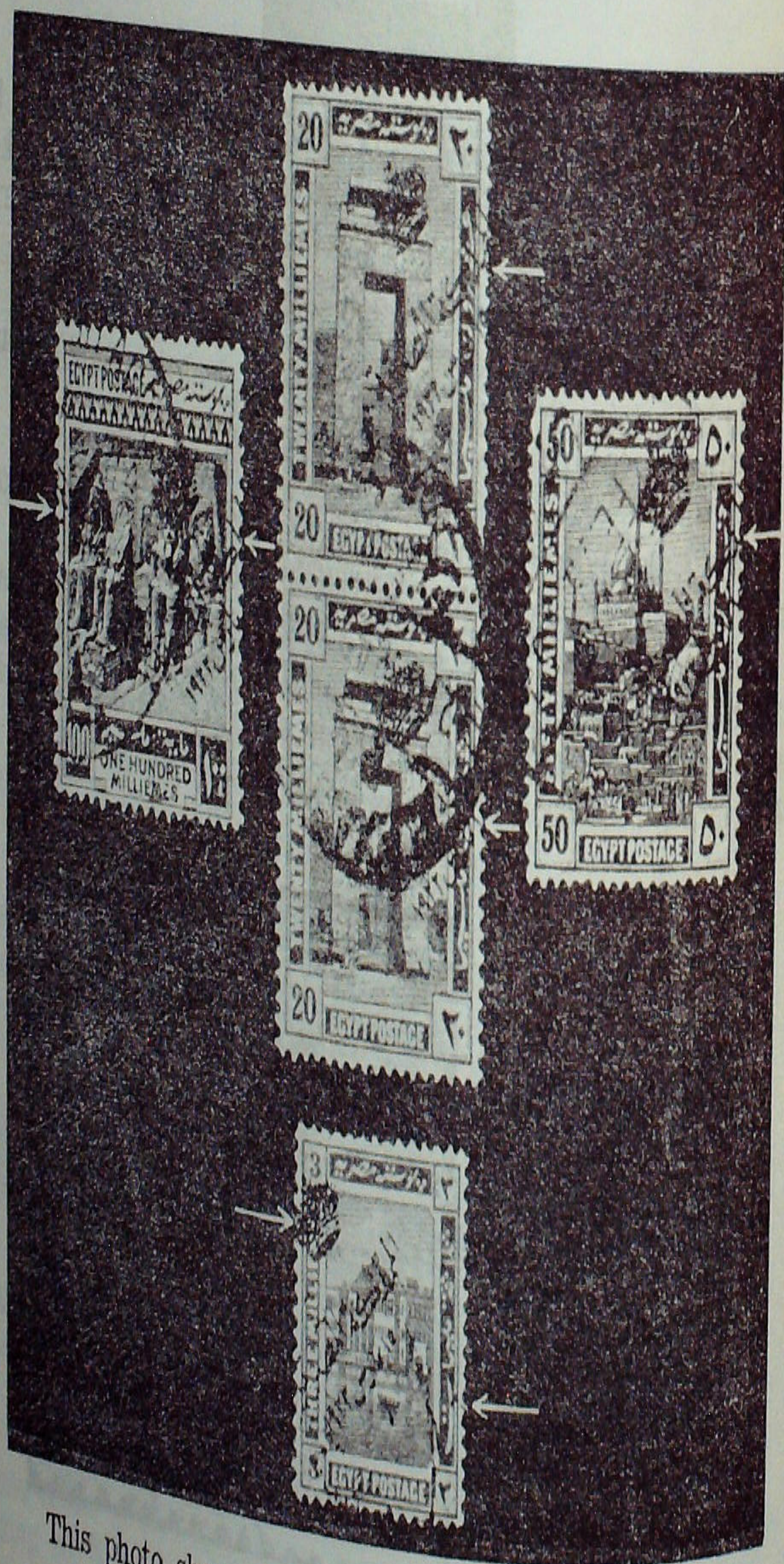
Mr. Gabriel Boulad was quite right when he said in his above mentioned note that the field of philatelic researches is indefinite, as he now communicates to us a very interesting variety of the crown overprint, which has not been also recorded before. This time the misplaced overprint (surcharge à cheval) is on a 2 piastres postage due stamp, in the possession of Mr. Michel Mezaber of Alexandria.



One of these photos represents the stamp in its normal size, the other is an enlargement; and both photos show clearly part of the overprint of the adjoining stamp.

Mr. Gabriel Boulad is of the opinion that this variety is unique. He notes that the postmark on this stamp seems to be that of Alexandria; and that a sheet of this variety must have been used by that Post Office, and that the other stamps, must have been probably lost.

Mr. G. Piperno possesses a similar variety of the misplaced crown overprint which also has not been chronicled to date, i.e. the 100m/ms. ordinary stamp of 1922. As can be seen on the stamp on the left hand side of the photo illustrated hereunder, the first four Arabic characters (the Arabic inscription reads from right to left) of the first word in the first line of the overprint, together with the two figures (15) ١٥ in the second line are missing from the overprint on the right side of the stamp and appear at the same time on the left side. Mr. G. Piperno believes that this variety should take its place as No. 80 d. (Type I) in the Zeheri Catalogue.



This photo shows also some minor varieties of this overprint:

The 50m/ms. stamp shows the overprint entirely displaced to the top right-hand side of the stamp.

The 3m/ms. stamp (at the bottom of the photo) shows the last character in the first line missing, while the same character appears on the right-hand side of the stamp, together with its two dots.

The overprint on the pair of the 20m/ms. is also entirely shifted to the right; the figure (5) ٥ in the second line of the inscription is missing on the bottom stamp. The top stamp shows another curiosity, as there are traces of double overprint visible on the upper part of the crown and on some characters in the two lines of the inscription.

We also illustrate hereunder photos of two curiosities of the crown overprint, one of which shows a white spot at the bottom of the crown, whereas the other one has the crown broken at the right side:



Mr. Sobhi Riad Shehata tells us the story of the discovery of the 1m/m. inverted crown overprint, as narrated to him by the official (at that time) in charge of the Post Office situated in the Continental Hotel; it is as follows:

Mr. Consterdine, the Secretary of the Young Men's Christian Association at Cairo, on transfer, thought he would better clear the stock of stamps he held for the correspondence of the Association. His friend, the official of the Continental Hotel Post Office accepted to take over the stamps and give him the counter-value in cash. Later on, a philatelist among the tourists asked the officer to show him his stock of stamps, as he would like to select some for his collection; and while looking through the stamps he was very surprised when examining a block of about 40 stamps of the 1m/ms. denomination with the crown overprint. This drew the attention of the official, and looking at the block he noticed that the overprint was inverted. It was one of the blocks returned by Mr. Consterdine. The tourist wished to buy the whole block, but the official would not allow him more than five stamps. Four of the remaining stamps were offered by the officer as a gift to the Manager of the Hotel, Mr. Maryssael, and a single one was given to Mr. Greaul, the Manager of Grand Hotel at Helwan, and the balance was sold to Mr. Angeloglou.

Mr. Shehata believes that the remaining stamps of the sheet were used in correspondence by the Association and lost forever to philatelists, except two specimens found cancelled.

N.B.—The Editor remarks that he possesses this variety postmarked "Port Said", and cannot tell whether it is one of the same sheet, or whether there was another sheet of this variety at Port Said post office.

VARIETIES OF THE SUDAN.

We illustrate hereunder two varieties of the stamps of the Sudan, which have not been recorded before :

1) The provisional issue of 1940, i.e. the 10 m/ms. stamp overprinted 5 m/ms. ; variety "dot inside the Arabic figure 5".



This was evidently caused by a fragment of metal being broken off the upper part of the figure type, adhered inside the circle-shaped figure. In all probability, this occurred at a late stage of the printing, as it is rarely met with.

2) The misplaced centre on the 5, 10 and 15 m/ms. denominations of the 1927-40 stamps.



This is due to faulty centring as the stamps were printed in two colours. These stamps have also been seen with the centre displaced in other positions.



WHAT CAN THIS BE ?

Inscription and frame are in white on a blue background. The inscription is in Arabic, and reads as follows :

"FOR DESPATCH TO ALL COUNTRIES".

Is it a postal label issued by some Arabic State ? Any information in this connection will be much appreciated.

Early Sudan Postal History *

by Dr. W. BYAM, O.B.E., F.R.P.S.L.

The Sudan Provinces first came under Egyptian control in 1819, when Nubia was annexed by Ismail, the son of Menemet Ali Pasha and, during the half century that followed, Egyptian influence spread over the entire valley of the Nile, as far as the shores of Lake Albert Nyanza. Ismail reached Khartoum and for a short time governed the Sudan from that spot, but he and all his followers were burned alive by the native ruler who first made them drunk at his own table and then burnt the house over their heads. For this a terrible vengeance was taken and Egyptian sovereignty was established over the Provinces of Sennar and Kordofan. In 1866 the Ports of Massowah and Sawakin were given to Egypt by the Sultan of Turkey. In 1870 Sir Samuel Baker set out to conquer the Equatorial Provinces, returning in 1873. Col. Charles George Gordon, afterwards Gordon Pasha, was appointed Governor-General of the Equatorial Provinces in the following year and later, by authority of the Khedive Ismail Pasha, absolute ruler of the Sudan. Under his administration the first Sudanese postal service was organised in 1874, linking the various Government posts in the Sudan and Equatorial provinces.

Egyptian stamps were used to frank letters from the Sudan prior to the establishment of Gordon Pasha's postal service, and were the only stamps available till March 1st 1897. I have not been able



Fig. 1.—Registered letter addressed in the handwriting of General Charles George Gordon (Gordon Pasha) bearing the Official Seal Frank, the only example known, which reads—"Post Office/Egyptian Khedeviate/Massawa/1871." The letter is dated at Massawa 21 Dec. 79. It is postmarked at Gibraltar, on arrival, January 13th, 1880. On reverse are transit marks of Suez 1 Jan. 80 and Port Said; also Gordon's personal seal struck in blue. The Dictionary of National Biography Vol. III page 173 states—"Gordon was on a mission to Abyssinia and was taken prisoner by King John's men. He escaped and arrived at Massawa on 8th December, 1879. He then went to Cairo and the Khedive accepted his resignation. He arrived in England early in January 1880."

(*) Article published in the "West-End Philatelist", July-October, 1940.

to find evidence that the Egyptian stamps of the first issue, 1866, were used in this way. Slatin Pasha, writing to me on September 6th, 1926, on the subject of the posts in Gordon's time, says: "The postal service in the Sudan before the rise of the Mahdi was one of the best worked institutions under the old regime. On the arrival of the post bags at Korosko and Sawakin from Egypt, the bags were handed over to camel men provided by a contractor for the Sudan postal service, who was responsible for the safe delivery at the different post offices, at the time stipulated. For any delay in the delivery of the post bags at their destination, a fine was imposed on the contractor, if it could not be proved that the delay was unavoidable for elementary or other reasons. As far as I believe the mail came from Cairo twice a week, and was sent twice to different headquarters of the Berber, Khartoum, Sennar, Gedaref, Kassala, Dongola, Kordofan and Darfur provinces. All along the postal roads were camel relays. At each of these posts two or three camels were always under saddle, ready to take their postal bags without delay, so that the mail was continually moving." Later in his letter,

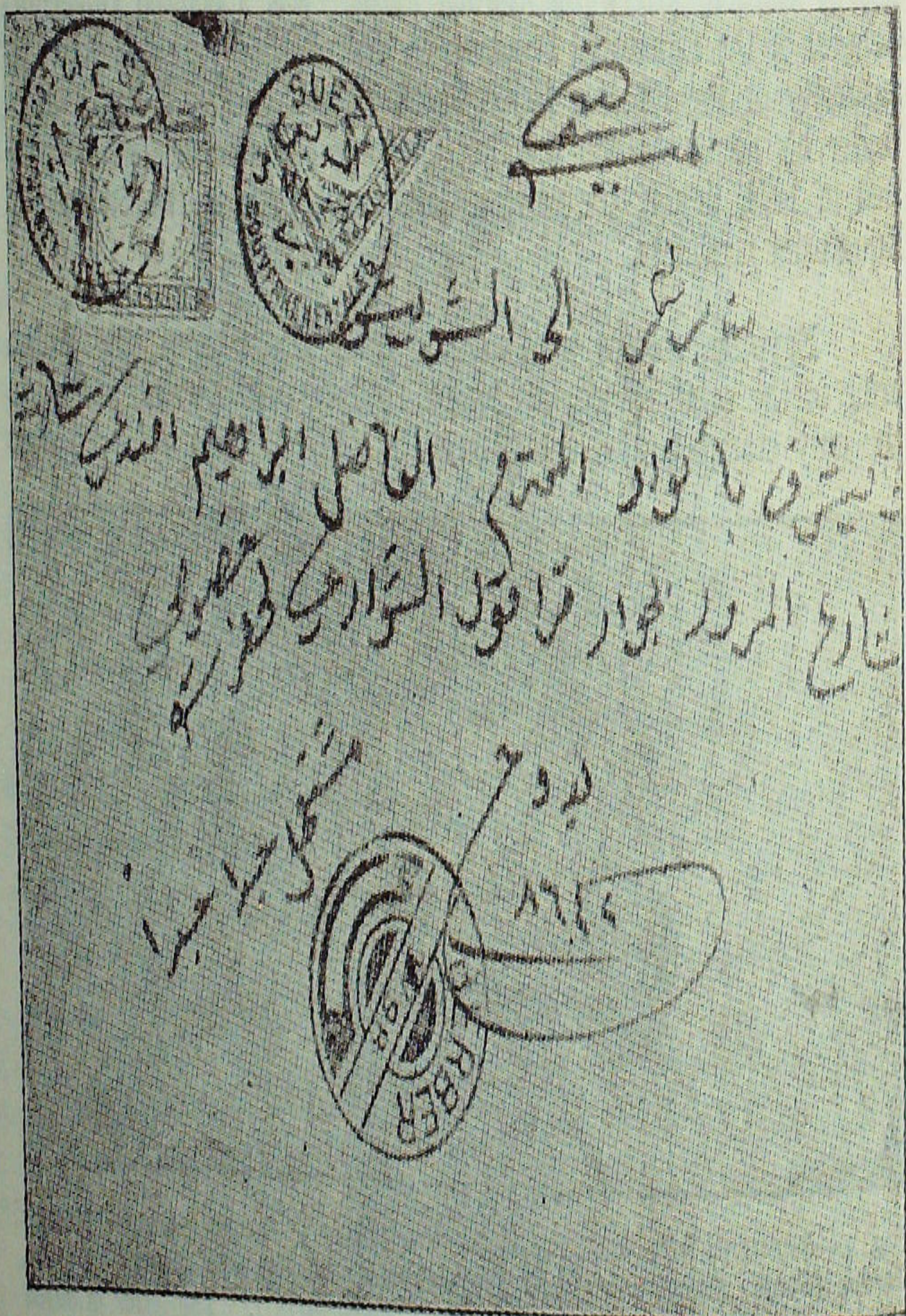


Fig. 2.—A soldier's letter from Berber dated April 1898, during the campaign to recapture the Sudan from the Dervishes. The postage was paid by the recipient at Suez at the normal rate of 3 milliemes, accounted for by the 2 mills P.D. and a bisected copy of the same. Both stamps are cancelled by the Gouvernmentales marking dated 3 Ma 98, in black (ex J. C. Besly collection). This is the only example of this marking on cover known to the Egypt Study Circle. Probably it was used as the recipient was a member of the Mounted Military Police at Suez—as proved by the address in Arabic.

Slatin quotes: "At the beginning of my stay at Fasher, I was astonished of the exactness of the arrival of the mail, but became so accustomed to it, that I found a fault if there was now and then delay of a few hours of the delivery of the letters." "The mails for the White Nile, Bahr-el-Ghazal, and Equatorial Provinces, were sent by steamer and were more or less irregular." It will be seen therefore that the early Sudan postal service was an efficient one. On August 14th, 1878 the Sudan Provinces were included in the Universal Postal Union.

Towards the end of 1879 Gordon left the Sudan, via Abyssinia and Massawah (Fig. 1), but returned in February 1884 when the Dervish revolt, led by Mohommed Ahmet, the Mahdi, had made it necessary to withdraw the defeated Egyptian garrisons. On January 25th, 1885, after a siege, Khartoum fell to the Dervishes and Gordon was massacred. The bank notes issued by Gordon during the siege bear his autograph signature and an impression from his private seal. Shortly after Khartoum fell Massowah was taken over by the Italians (1885). It is now the main port of entry for Eritrea.

The Khartoum Relief Force, led by Lord Wolseley, reached Khartoum two days after Gordon's death, having been greatly hampered by unsuitable transport. No attempt was made to recapture the Sudan and the troops were gradually withdrawn, so that by the end of May, 1885, Dongola Province had been evacuated. In June of the same year, The Mahdi died of typhus fever at the age of 37 and was succeeded by his Khalifa, Abdullah-el-Taaishi. Egyptian stamps used by Lord Wolseley's force are very difficult to obtain. By the 15th April, 1886, the troops on the Nile were withdrawn to Wadi Halfa, the frontier town, which was held by Egyptians only, there being no British troops south of Assouan.

Eastern Sudan was never entirely lost to Egypt, a footing being maintained in and around Sawakin throughout, in spite of almost continuous activity on the part of the Dervishes under Osman Digna. The last offensive movement by the Dervishes or by Egyptian Forces from Sawakin, took place in April 1896, after which that town was garrisoned solely by units of the Indian Army till December 9th, 1896. I possessed till recently stamps of India, used at Sawakin from 1887 to 1894, and one that may have been used from the same place in 1899.

During the Dervish Insurrection and after the withdrawal of the Egyptian garrisons, no postal facilities existed in the portion of the Sudan controlled by Dervishes. The only stamps used at this time on the Nile were Egyptian, which bear postmarks of the frontier towns.

The reconquest of the Sudan began in March, 1896. At first the recapture of the province of Dongola only was contemplated, this being decided on as a result of the desire on the part of Great Britain to help the Italians, who had been defeated by the Abyssinians at Adowa, on February 25th, 1896, when after heavy losses they retreated

to Massowah, leaving Kassala cut off. The British Government felt that large Dervish forces would become available for service in the Nile valley, if Kassala fell, a happening which would greatly add to the difficulties of retaking Dongola. That the Sudan would have to be retaken had been realised from the time of its loss and in 1896 there was much evidence accumulating that France and Belgium were encroaching on the upper regions of the White Nile, and Great Britain realised that the reconquest could not long be delayed. The troops employed on the Dongola expedition were those of the Egyptian Army, under the command of the Sirdar, Sir Herbert Kitchener. During the early stages of the campaign postage stamps were frequently not available and correspondence from the area of operations to Egypt was franked by the signatures of responsible officers. Letters from the War area to England were at first taxed at the ordinary double rate for Postage Due, but later only the ordinary postage rate of 2 1/2d. was collected. When available the contemporary stamps of Egypt were in use, though these are difficult to find. The postal rate for letters from Egyptian officers and soldiers of the Egyptian Army, on the frontier as well as at Sawakin and Tokar, to Egypt, was fixed at three milliermes and, in the absence of stamps, this amount was collected on duly signed letters at their destination. As there was then no three milliermes Egyptian unpaid letter stamp, the two milliermes value was authorised to be bisected by a decree on February 14th, 1898. This "split" was used in conjunction with one ordinary two milliermes unpaid letter stamp (Fig. 2). Covers bearing this combination are fairly easy to obtain. On February 14th, 1898, the Egyptian two piastres postage due stamp was surcharged three milliermes and used when postage was collected in Egypt on letters from the troops in the Sudan. This has been called the Soldiers' Stamps. Entires bearing it "at this period" are by no means easy to find.

Even after the issue of the first provisionals, supplies of stamps not infrequently ran out at the advance posts and I at one time possessed a registered letter from Wad Medani on the Blue Nile, dated April 17th, 1900, franked by postage dues, on which the Post Master has written in bad Arabic "Egyptian Postage Stamps finished." There was evidently no doubt in his mind that the Sudan formed part of Egypt.

During the various periods we have been discussing, the ordinary postage due stamps of Egypt were also in use in the Sudan.

A SUDAN DISCOVERY

by A. E. ROEBUCH, C.P.E. 424.

1948.—10 MILLIERMES.—OPENING OF THE LEGISLATIVE ASSEMBLY.

VERTICAL PAIR, IMPERFORATED ON RIGHT SIDE.



A vertical crease, parallel to and a little over 6 m/ms. from the outside edge of the frame shows that the sheet became folded after printing and before perforation. This is confirmed by a slightly wider space between the two perforation holes on either side of the crease.

The pair comes from the right hand border of the sheet and a portion of the heavy black line which, together with a similar red line, frames the whole sheet, is visible, as the border has been trimmed off, apparently by placing a ruler on the sheet and tearing, either by the purchaser or by the clerk in the Post Office, but sufficient is left to show that the perforation has been omitted.

The pair is very lightly date-stamped:—

"OMDURMAN 8.VIII.49"

The photograph shows the position of the crease between the points of the arrows, and a white background has been placed at the right side of the upper stamp to show up the remaining portion of the black border line.

Three further copies may exist, as there are five rows to a sheet.

The 1948 Issue of the Sudan

(Inscription in Arabic redrawn to read "Barid el Soudan" instead of "Busta Soudania").

Mr. B. C. Eliades of 27 rue Sultan Abdel Meguid, Port-Said, has sent us a letter which reads as follows :—

"...When I returned from the Sudan I had the opportunity to go through the number of the "Orient Philatélique" for January 1949 and on page 9, I found an explanation on the variety with the extra dot over the "noun", ن and also "that the sheets are issued in panes of 60 i.e., 120 per sheet."

"Though rather late and not knowing whether someone else has already pointed this out to you, the stamps of the small denominations, 1m/m. to 15m/m. are issued in sheets of 100 stamps (10×10) and not in two panes of 60 as was the case with previous issues, therefore, the stamps with the extra dot over the "noun" ن is the 13th stamp in the sheet, or the third in the second row."

"In the current issue of the small denominations there are several white spots all over the sheets."

"I am enclosing a few as I am sure they will be of interest to you."

Mr. Eliades' statement regarding the number of stamps contained in one sheet is correct. The small denominations are issued in sheets of 100 stamps.

Of the selection of stamps sent for examination, Mr. Eliades lent us the following :—

1m/m. BLOCK OF 15 TOP RIGHT HAND CORNER OF SHEET

The 7th stamp of this block (or the 17th stamp of the whole sheet) has a second dot over the "noun" ن. This is similar to the extra dot on the 13th stamp of the whole sheet.

4m/m. BLOCK OF 15 BOTTOM RIGHT HAND CORNER

The 5th stamp of the top row has a dot over the "dal" د of the word "Barid".

3m/m. BLOCK OF 21 MARGIN AT LEFT.

No accent on "E" of word "Milliemes" on last stamp of bottom row.

The accent can hardly be seen on the third and fourth stamps of the top row of this block.

Amongst other material sent to us by Mr. Eliades for record or examination are the following strip and blocks of the 1921 to 1940 issue with the old arabic inscription, overprinted "S.G." :—

1.—4m/m. strip of three, in which the top stamp shows a white spot between the two "L's" of the word "Milliemes".



2.—Blocks of bottom left hand corners of the 2m/m., the 3m/m. and the 4m/m. denominations. A white spot appears over the lance of the camelman and below the semi-circular frame of "Sudan Postage" on the 4th stamp of the 9th row of the left pane.



As Mr. Eliades demonstrates by the number of stamps and blocks he sent, these white spots abound on these issues.

Advanced philatelists know that these spots on stamps cannot be called varieties unless they are constant and can be found in the same position on a large number of sheets.

The spots are caused by dust in the atmosphere or minor defects in the process of inking while printing the stamps.

A variety of philatelic interest is one which shows either an error or a correction of such an error with traces of retouching by the engraver.

A great number of articles have been printed on the question of varieties and most books on stamp-collecting enlarge on this subject. Our readers will find much to disappoint them or still more to encourage them in the fascinating hobby which can be turned into a real science, covering various printing processes, the preparation and composition of inks and their use as well as the manufacture of various kinds of paper.

Whilst on the subject of varieties it is interesting to recall that on the first issue of the Sudan, 1897, the overprint has different characteristics on the stamps. The overprint as been applied on panes of 60 stamps from stereotypes grouped in ten vertical rows of 6. These different characteristics of the overprint are not classed as "varieties" in any collection, they rather help in locating the position of the stamp on any given vertical strip of six, and enable a pane to be rebuilt by the amateur. Forgeries of the inverted overprint have never been seen in a vertical pair or block because it is difficult for the forger to copy the different characters of the various types of the overprint exactly.

ROBERT PERULLO

Négociant en timbres-poste

R.C.C. 4349

S.P.E. No. 156

13, RUE ADLY PACHA
LE CAIRE

ACHATS

ECHANGES

VENTES

EGYPTE — SOUDAN
PALESTINE
FRANCE-LIBRE
COLONIES ANGLAISES

MINASSE TCHALIKIAN

NEGOCIANT
EN TIMBRES-POSTE

Fournisseur des grandes Maisons Philatéliques, aux meilleurs prix — Opérations à commission.

Nouveautés: LIBAN, SYRIE, IRAK, TRANSJORDANIE, E-GYPTE.

Non dentelés LIBAN, SYRIE.

Acheteur timbres divers en quantités et en paquets.

Echange de commémoratifs des susdits Pays, spécialement Aviation.

101, Rue Raad El Hani
Beyrouth (LIBAN)

Etude sur les dates d'émission des différents types de la surcharge Couronne (1922)

Il est bien connu que le premier jour d'émission des timbres avec Surcharge Couronne de l'année 1922 est le 10 Octobre 1922. (V. Catalogue Zeheri-Chaftar Bey, 1950, p. 58.)

Mais ceci n'est vrai que pour le Type I de cette Surcharge, autrement dit pour la surcharge locale lithographiée. Les autres types (II, III et IV) n'ont été émis que plus tard; et précisément, ces différents types ne portent ce numérotage que parce que le Type II n'a paru qu'en second lieu, le Type III en troisième lieu et le Type IV en quatrième lieu.

Je me suis donc demandé à quelles dates précises ces trois derniers types ont été émis. Il est possible que les archives de la Poste puissent renseigner à ce sujet; mais je suis loin de ces archives. J'ai donc essayé de réunir moi-même des éléments d'information à ce sujet, en collectionnant des entiers; c'est ainsi que j'ai pu réunir environ 70 entiers relatifs à la surcharge en question. En outre, je me suis référé à ma collection de timbres oblitérés; tout cela me permet d'indiquer de la manière qu'on va voir les premières dates d'emploi des différents types de surcharge couronne, ainsi que les dernières dates normales d'emploi de ces types.

Je dis "normales" parce que ces timbres peuvent toujours servir pour l'affranchissement; mais si j'affranchis aujourd'hui une lettre avec l'un de ces timbres, la date de ce jour ne sera pas une date normale; elle sera, au contraire, tout-à-fait normale.

Voici donc le tableau des dates en question, que je livre à l'attention des lecteurs de cette Revue, trop heureux si l'un ou l'autre de ces lecteurs pouvait m'aider à avancer ce que je considère comme une première date ou à reculer une dernière.

	TYPE I	TYPE II	TYPE III	TYPE IV
Prem. date d'emploi	10-10-1922	14- 1-1923	3- 1-1923	29- 6-1923
Dernière date d'emploi	11- 7-1924	5- 6-1924	27- 3-1925	8-12-1924

Comme on le voit, ces dates chevauchent les unes sur les autres et leur suite n'est pas très régulière; ce qui m'a surtout étonné c'est que la première date d'emploi du Type III semble précéder celle du Type II. Il est vrai que ce n'est que de quelques jours; mais j'ai tout lieu de croire que cela n'est pas exact et que je manque tout simplement d'éléments d'information au sujet du Type II.

Il y a lieu d'attirer spécialement l'attention sur l'usage du Type IV; cet usage n'a duré que 17 à 18 mois, s'étant ainsi terminé avant la fin du Type III. La cause est probablement qu'en raison du tirage restreint de ce type, et du fait qu'il n'a pas porté sur toutes les valeurs, son usage l'a épuisé rapidement, alors que le Type III existait encore et était obtainable à la Poste.

Cette dernière observation est de nature à faire mieux apprécier les timbres de ce type, qui sont vraiment beaucoup plus rares que les autres.

Encore une fois je demande à mes lecteurs de vérifier dans leurs collections les dates données ci-dessus afin de permettre la rectification de toute date qui ne serait pas exacte.

GABRIEL BOULAD.

المعرض الدولي لهواة طوابع البريد

القاهرة - ١٩٥١

عقدت لجنة تنظيم المعرض جلسيتين في يومي ٢٣ و ٣٠ ديسمبر سنة ١٩٥٠ بمركز الجمعية المصرية لهواة طوابع البريد - بالقاهرة - وبعد أن قامت بدراسة الحالة الدولية الحالية بعناية - وكذا ما وصلها من مكاتبات غير مشجعة من بعض وكلائها في الخارج قررت تأجيل المعرض الى تاريخ لاحق في السنة الحالية

EXPOSITION PHILATELIQUE INTERNATIONALE

LE CAIRE — 1951.

Le comité exécutif de l'Exposition s'est réuni au siège de la Société Philatélique d'Egypte au Caire, en date des 23 et 30 Décembre 1950 et après étude approfondie des circonstances mondiales actuelles, ainsi que des appréhensions exprimées par certains représentants à l'étranger, il a décidé de renvoyer l'exposition à une date ultérieure.

THE INTERNATIONAL PHILATELIC EXHIBITION

CAIRO—1951.

The Exhibition Executive Committee held two meetings at the Headquarters of the Philatelic Society of Egypt on 23rd and 30th December 1950, and after seriously considering the actual world situation, as well as the misgivings in this connection expressed by some of its representatives abroad, decided to postpone the International Exhibition to some date later in the year.

م. هاجوبيان

سجل تجارى ٤١١ القاهرة

١٦ شارع عبد الحالى نروت باشا

(بالدور الاول بمعمارة الجمعية المصرية لهواة طوابع البريد - مكتب رقم ٩)

بيع : — كميات كبيرة من مختلف الطوابع بالواحدة أو بالمجموعة - طوابع الشرق الاوسط وجميع البلاد بأسعار متهاودة . معرض دا . لطوابع عادية ونادرة

مشتري : — طوابع جميع البلاد وخصوصا الطوابع النادرة وذات المتنوعات

تبادل : — جميع أنواع الطوابع

"PHILATELISTS STORES" M. HAGOPIAN

16, ABDEL KHALEK SAROIT PACHA — LE CAIRE

(dans l'immeuble même de la Société Philatélique d'Egypte, 1er étage, bureau N° 9).

R.C.C. 411 Caire

VENTE.

En stock un grand choix de timbres par séries et à la pièce du PROCHE-ORIENT et TOUS PAYS à des prix avantageux. Exposition continue de séries communes, moyennes et rares.

ACHAT.

J'achète à des prix avantageux timbres de TOUS PAYS, surtout VARIETES, RARETES, ANOMALIES, etc.

ECHANGE. J'échange par principe tout contre tout.

Comment former une collection d'Egypte

"Depuis quelque temps notre collègue Me. Gabriel Boulad donne au journal 'Le Progrès Egyptien' des chroniques philatéliques hebdomadaires. Nous avons particulièrement remarqué celle qui a été publiée dans ce journal le 16 Novembre écoulé; c'est pourquoi nous la reproduisons ci-dessous, pensant qu'elle pourrait intéresser nos lecteurs".

Ayant reçu une lettre de M. G. V. de Mansourah dans laquelle il me demande de le conseiller sur la manière de se constituer une bonne collection de timbres d'Egypte, j'en profite pour traiter ce sujet d'une manière générale, dans l'espoir que mes lecteurs pourront en profiter.

Or, je commence moi-même par vous poser, amis lecteurs, une question: la question budgétaire. De combien de livres disposez-vous pour la philatélie? Quel est le montant mensuel que vous entendez consacrer à l'achat des timbres? Car il ne faut pas vous leurrer et croire, comme certains le pensent, que pour former une collection de timbres, générale ou spéciale, il suffit de ramasser les timbres qu'on reçoit sur lettres et ceux que les amis peuvent vous passer; avec ce système on ne réunit rien de bon, rien qui puisse, à un moment donné être vendu, monnayé. On n'a fait que grouper quelques timbres courants dépareillés que tout le monde possède; cela ne peut donner qu'une illusion et ne constitue pas une collection. Tandis que si on sait placer son argent à bon escient, on arrive à se former une collection d'une certaine valeur, monnayable au besoin.

Donc commençons par établir le budget. S'il s'agit d'un collectionneur modeste ou moyen, dont les ressources sont limitées, eh bien, je lui conseille de se procurer un album Riffis pour débutants. Cet album d'Egypte contient environ 300 cases de timbres. Si l'amateur veut le remplir de timbres oblitérés, il n'aura pas de difficulté à le faire assez rapidement, moyennant une dépense d'une dizaine de livres ou un peu moins. Mais je lui conseille plutôt de collectionner des timbres neufs; cela lui coûtera un peu plus cher; mais il aura un ensemble de valeur.

Supposons maintenant que le collectionneur dispose de moyens un peu plus larges. Dans ce cas, je lui conseille de se procurer le grand album Riffis, avec ou sans les variétés; l'amateur tâchera alors d'acheter les timbres-type d'Egypte, neufs ou oblitérés, de préférence les neufs, comme je viens de le dire, et il les placera dans cet album.

Une pareille collection de timbres neufs, pour peu qu'elle embrasse quelques variétés, lui coûtera environ L.E. 300. Cela ne se fera

d'ailleurs pas sans difficulté et sans beaucoup de temps; les bons timbres d'Egypte se font rares! il faut attendre l'occasion, la patience étant la première vertu du philatéliste. Même en y mettant l'argent qu'il faut, il ne trouvera pas facilement, ni en une semaine ni en un mois, tous les timbres neufs de la 1ère Emission, le P.T. 5 de la 2me Emission, certains timbres de la 3ème et de la 4ème Emission sans parler de leurs variétés, de la série Port-Fouad, de la série Prince Farouk centre brun, de certains timbres de Service et Taxe et de leurs variétés.

Supposons maintenant que notre amateur a des moyens plus sérieux et qu'il veut se spécialiser dans la collection d'Egypte. Après avoir rempli l'album Riffis dont nous venons de parler ou en même temps qu'il s'y essaye, que fera-t-il? De quoi s'occupera-t-il? Eh bien je lui conseille de collectionner les blocs avec chiffre de contrôle. Ceux qui me connaissent me diront ici: Vous êtes orfèvre, M. Josse. — Oui, j'avoue que j'ai un faible pour les blocs avec contrôle. Je m'y suis intéressé presque dès les premiers jours de ma passion philatélique. Pour peu qu'on ait ses entrées dans un bureau de poste, ou qu'on ait actuellement la carte de membre de la Société Philatélique d'Egypte, on arrive à obtenir assez facilement de pareils blocs pour les timbres en cours, bien entendu au prix facial, ou à la rigueur, si on passe par l'entremise d'un marchand, moyennant un 10 ou un 20 pour cent en plus. L'on arrive ainsi à se constituer une petite collection appréciable et qui sait si, dans le tas des blocs qu'on aura ainsi amassés, il ne s'en trouvera pas quelqu'un ou quelques-uns qui deviendront rares, comme par exemple, pour ne pas remonter bien loin, les blocs de 15 et 20 m/ms. de l'Emission Roi Farouk 1937 avec chiffres A.38/39.

Il est évident qu'il ne suffit pas de collectionner les blocs avec contrôle de l'émission en cours; il faut remonter aux émissions précédentes, ce qui sera plus difficile et certainement plus coûteux; mais on ne peut pas se spécialiser dans les timbres d'un pays sans faire une pareille collection et en y mettant le prix, car le champ des timbres-types et de leurs variétés est relativement restreint et il faut bien le dépasser.

Il y a d'ailleurs beaucoup d'autres à-côtés dans la collection spécialisée d'Egypte. Je reconnais volontiers par exemple, qu'une collection d'entiers est des plus intéressantes; elle est même nécessaire pour un spécialiste. Mais celle-ci aussi coûte de l'argent et même beaucoup d'argent. L'on sait par exemple, qu'une collection de ce genre a coûté, il y a quelques années, quelque 2.000 Livres à l'une de nos plus aimables philatélistes, qui ne doit pas le regretter, vu qu'elle a obtenu de très flatteuses médailles grâce à cette collection, dans les Expositions Internationales.

La collection d'entiers n'est d'ailleurs pas restreinte aux entiers anciens; elle doit aussi comprendre les entiers modernes, tels que les commémoratifs sur entiers premier jour et surtout les entiers de la Poste Aérienne. Ceux-ci en ce qui concerne l'Egypte, sont des plus intéressants, en commençant par l'oblitération "Héliopolis-Aérodrome" de

1910, en passant par Marc Pourpe, par les premiers "Imperial Airways", par les principales lignes de navigation aérienne, par les "SAIDE", les "Imaba", et par les expositions de Paris et de Bruxelles.

C'est pour ne s'être pas occupé de pareils entiers qu'un de nos grands philatélistes, spécialiste de la Poste Aérienne mondiale et ayant une collection des plus riches n'a pas obtenu la première médaille à la dernière Exposition de Londres et a dû se contenter d'une médaille secondaire.

Donc, messieurs les amateurs, occupez-vous des entiers. Je dirai même plus; je dirai: l'avenir est aux entiers, parce que l'entier constitue un document complet, un document d'histoire et que l'avenir est à l'histoire postale.

Ce n'est pas tout. Le spécialiste d'Egypte doit pousser de tous côtés les ramifications de sa collection; il doit s'occuper de la "Posta Europea", des Interpostals, des Entiers Postaux, des carnets, des affranchissements mécaniques, de diverses oblitérations et notamment de celles des Bureaux Egyptiens au Soudan et à l'étranger, des oblitérations commémoratives, de la Poste Rurale, des Ambulants, des Maritimes, des guerres, de la censure, des curiosités, des bureaux étrangers en Egypte, etc.

Son esprit doit être ouvert à tout et il doit, comme un chasseur, être à l'affût. C'est ainsi et non autrement qu'il pourra saisir au vol, avant qu'elles ne deviennent trop rares, les variétés qui peuvent se présenter: les non-dentelés, les filigranes renversés ou inversés, les surcharges doubles ou renversées, les timbres imprimés du côté gommé, etc., etc.

Comme on le voit, le champ de la philatélie purement égyptienne est très vaste; et plus on s'y spécialise plus on le trouve intéressant. Avis donc aux amateurs et bon courage.

GABRIEL BOULAD.

I. CIFARIELLO

S.P.E. 1406 — R.C.C. 67367.

NEGOCIANT EN TIMBRES-POSTE

« STUDIO GREENWICH »

16, Rue Adly Pacha — Le Caire.

SERVICE NOUVEAUTES TOUS PAYS.

ACHATS — VENTES — ECHANGES

Les Timbres-Poste et les Timbres à Dates de la Compagnie du Canal de Suez

1868-1899

par Jean BOULAD D'HUMIERES, F.R.P.S.L., S.P.E. 155.
Membre Correspondant de l'Académie de Philatélie, Paris.

LES TIMBRES-POSTE

Le papier

C'est par cette partie que nous aurions dû commencer à aborder la question de la fabrication des timbres-poste, mais nous avons préféré la retarder pour complément d'information.

••

Il nous faut encore revenir à la lettre de commande du 15 Avril 1868 qui spécifiait que:

"L'impression se fera sur de la coquille de 7 kilogrammes
"papier d'Angoulême".

Disons tout de suite que le format coquille est 56×44 centimètres.

Par la suite, le 4 Mai 1868, dans une lettre dont nous avons déjà donné des extraits, l'imprimeur écrivait à la Compagnie:

"Les timbres seront placés sur demi-feuille de coquille",
soit 28×44 centimètres.

Comme on le voit, il n'était fait aucune mention d'une marque de papier à utiliser de préférence à une autre.

Les philatélistes s'en seraient tenus là si, vers 1934, un négociant parisien en timbres-poste, M. Charles Cotta, n'avait eu la bonne fortune de découvrir dans un bloc de dix-huit pièces du 40 centimes rouge de l'émission de la Compagnie du Canal de Suez l'impression d'un filigrane déjà rencontré et signalé sur l'émission du Mexique de 1872 (Yvert No. 49 à 53). Il s'agissait du nom du fabricant de ce papier présenté sous la forme de l'idéogramme (rébus) "LA+—F", abréviation de Lacroix Frères (2).

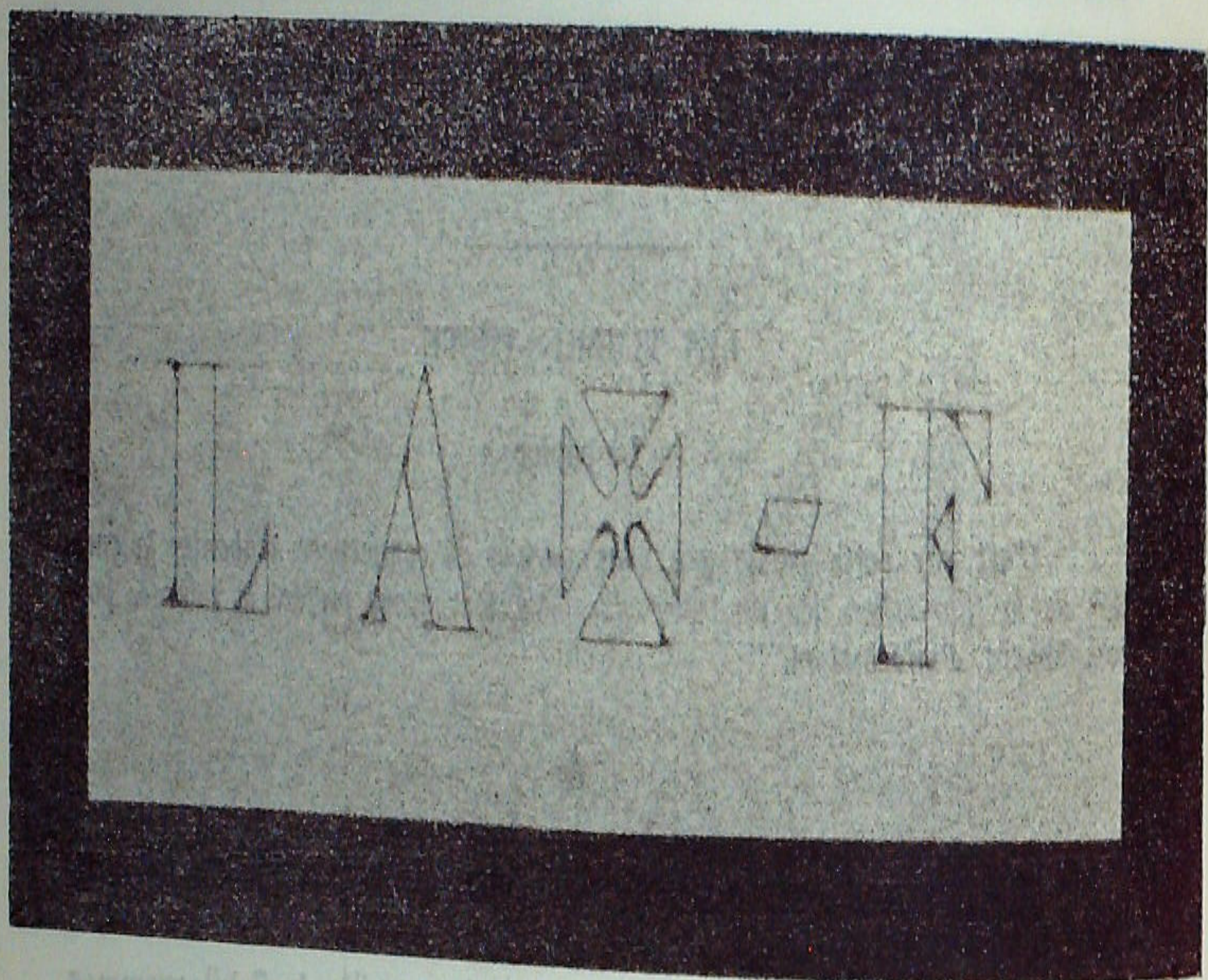
Après sa première trouvaille, ce même négociant faisait l'acquisition en 1946 d'une feuille entière du 20 centimes bleu avec le même filigrane.

En 1949, nous découvrons au Caire une autre feuille du 20 centimes avec ce même filigrane — son propriétaire l'ignorait; — elle est maintenant dans une des plus grandes collections d'Egypte, celle de M. Albert Ceysens, du Caire.

(1) Voir l'"O. P.", Vol. VI, No. 67, p. 149, et No. 69, p. 277.

(2) Voir l'"Eclat de la Timbrologie", 1934, p. 358.

Enfin, au cours d'un voyage en Europe en 1950, Ibrahim Chافتar Bey, qui se trouvait alors en Grande-Bretagne en même temps que nous, a eu l'occasion de déceler ce même filigrane sur une autre feuille entière du 20 centimes bleu, appartenant à l'un des plus fameux collectionneurs de timbres-poste égyptiens, le Dr. William Byam, de Guernesey ; comme dans le cas précédent, ce philatéliste n'avait pas remarqué l'existence de ce filigrane dans sa feuille.



Le filigrane rencontré sur les émissions du Canal de Suez (1868) et du Mexique (1872 et 1882) — grandeur réelle.

Cette marque de fabrique se présente perpendiculairement au dessin du timbre, de haut en bas ou de bas en haut, droite ou renversée, elle porte plus ou moins sur cinq vignettes.

L'inscription entière a environ 97 millimètres de longueur, sa hauteur varie de 16,5 à 17 millimètres.

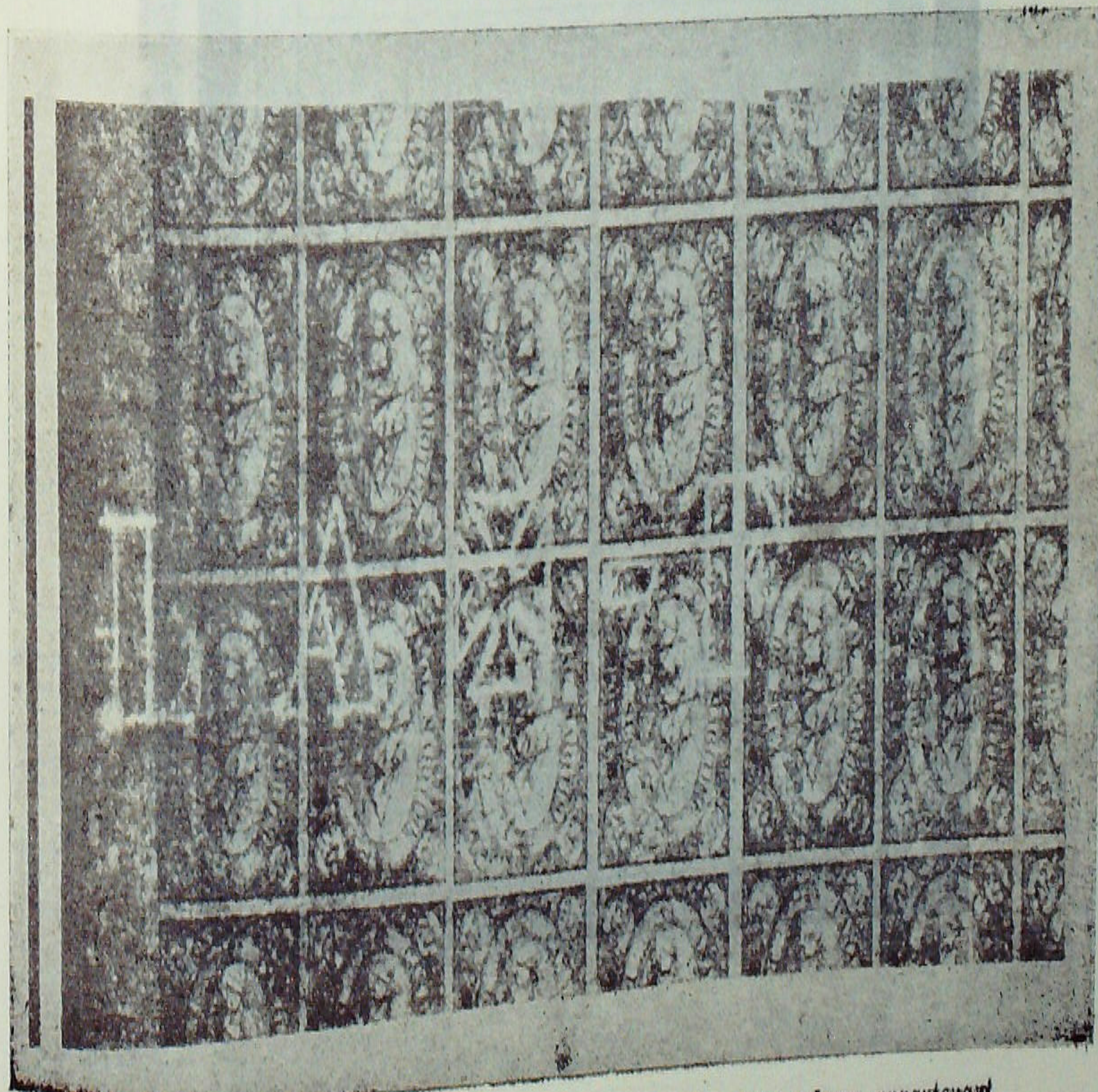
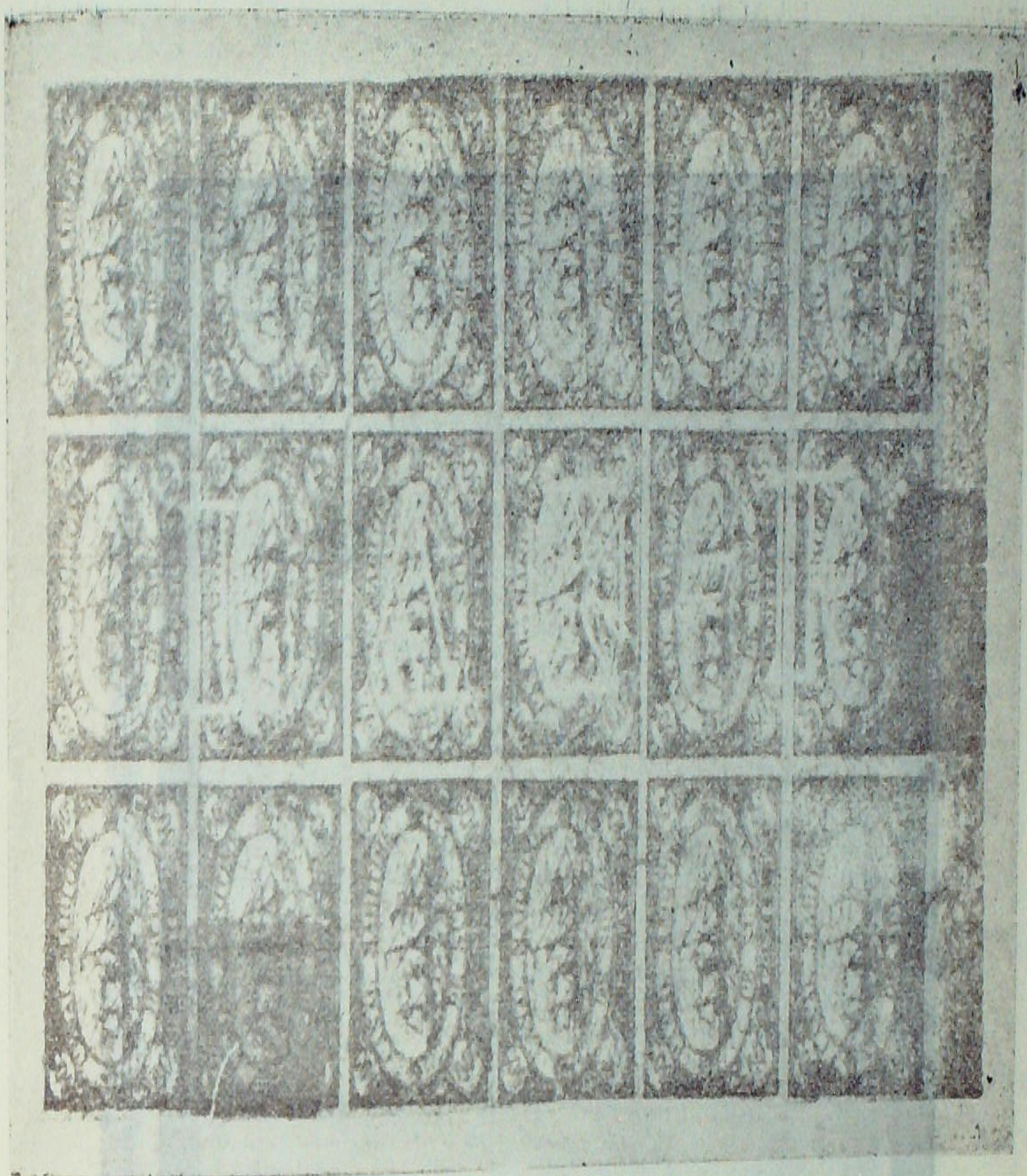
La découverte de ces trois feuilles du 20 centimes et du grand bloc du 40 centimes nous a incité à rechercher dans notre collection et parmi les collectionneurs de notre connaissance, les timbres du Canal qui auraient des portions de ce filigrane.

Nous avons ainsi dénombré des fragments provenant d'une feuille du 5 centimes vert, de dix-huit feuilles du 20 centimes bleu (y compris les trois feuilles entières) et de quatre feuilles du 40 centimes rouge.

Seul le 1 centime n'a pas encore été rencontré dans cet état.

Nous avons synthétisé les emplacements de ces différents filigranes dans une feuille entière sur les quatre graphiques reproduits ci-après. Les fragments rencontrés sont représentés par des hachures dont la disposition varie selon la valeur figurée :

- hachures horizontales, 5 centimes ;
- hachures diagonales de haut en bas et de gauche à droite, 20 centimes ;
- hachures diagonales de haut en bas et de droite à gauche, 40 centimes.



Le filigrane tel qu'il apparaît par transparence dans les deux valeurs appartenant à M. Ch. Cotta.

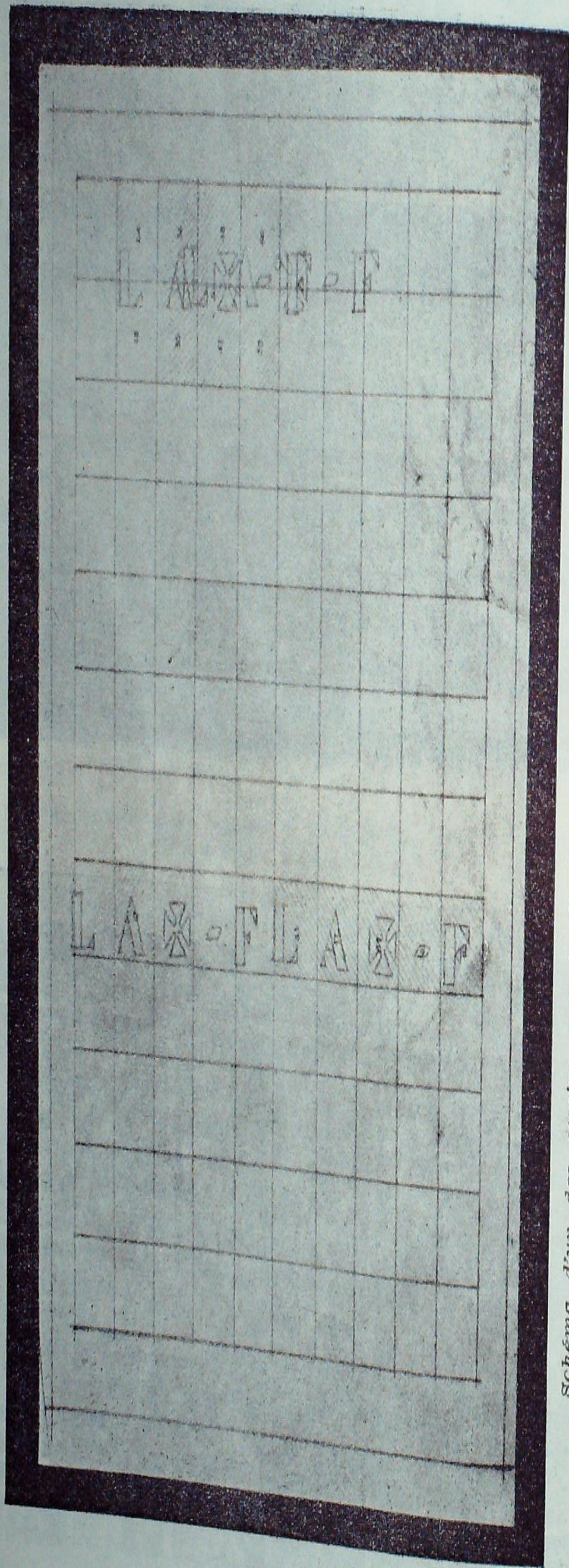


Schéma d'un des quatre aspects différents dans lesquels l'on peut rencontrer le filigrane dans une feuille entière.

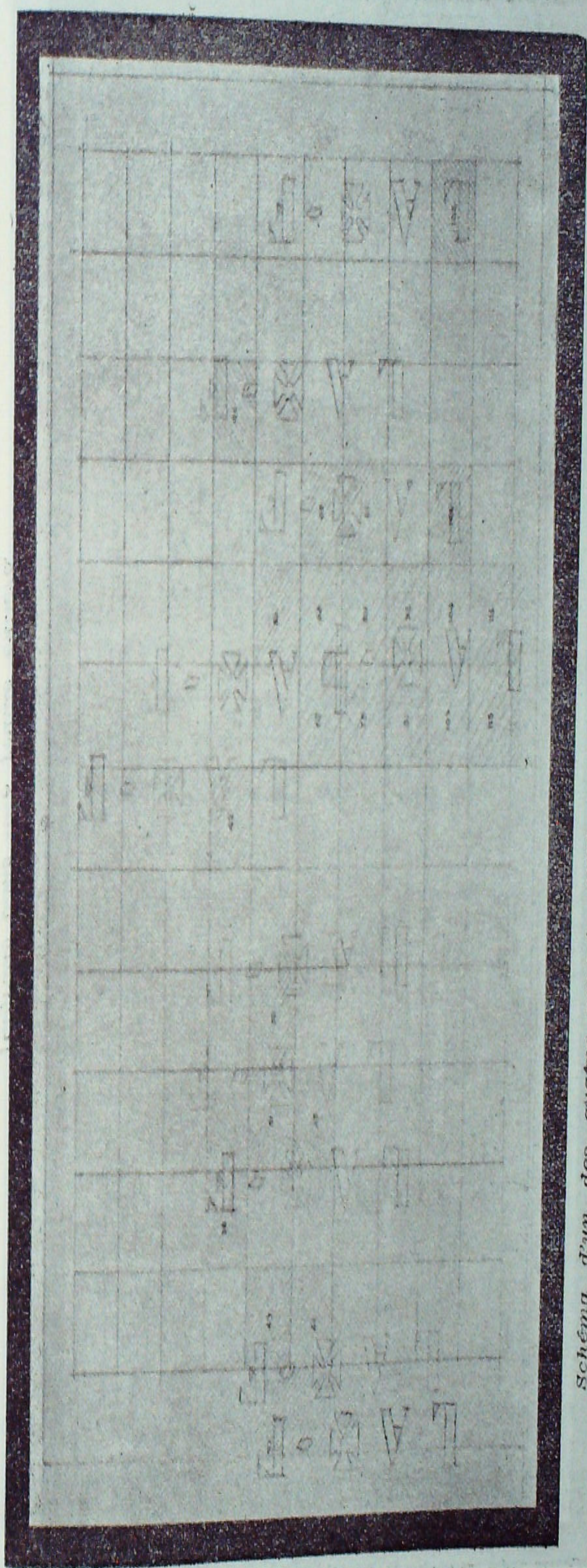


Schéma d'un des quatre aspects différents dans lesquels l'on peut rencontrer le filigrane dans une feuille entière.

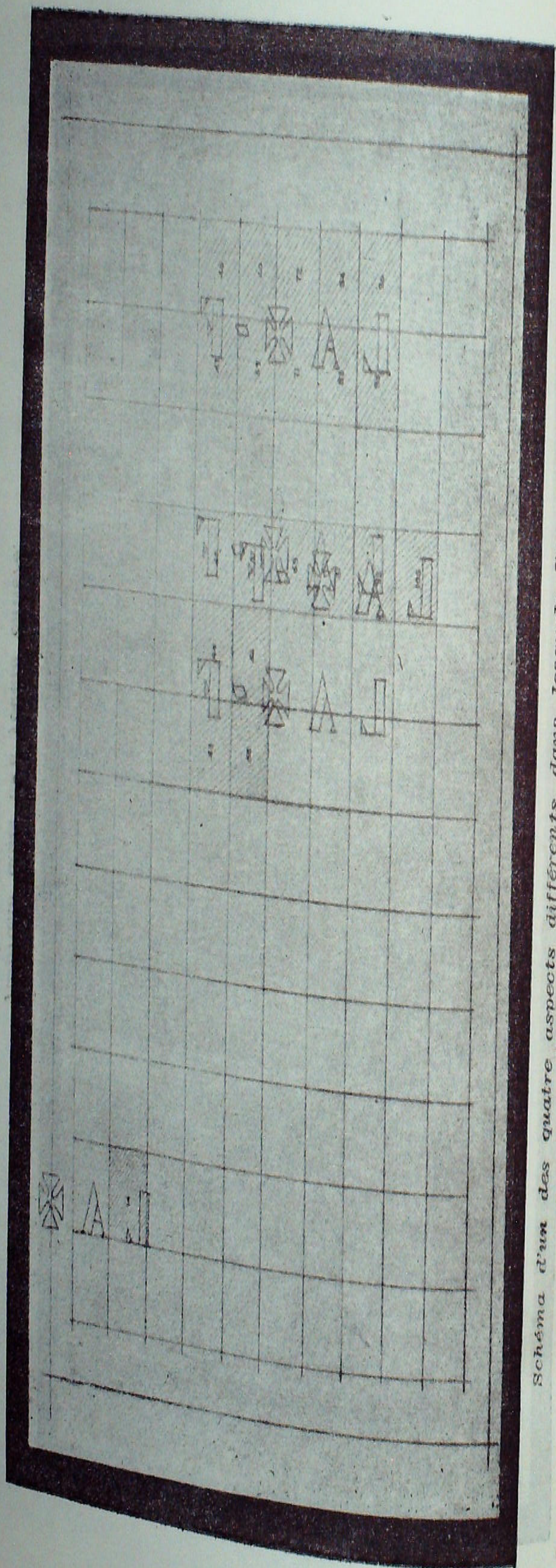


Schéma d'un des quatre aspects différents dans lesquels l'on peut rencontrer le filigrane dans une feuille entière.

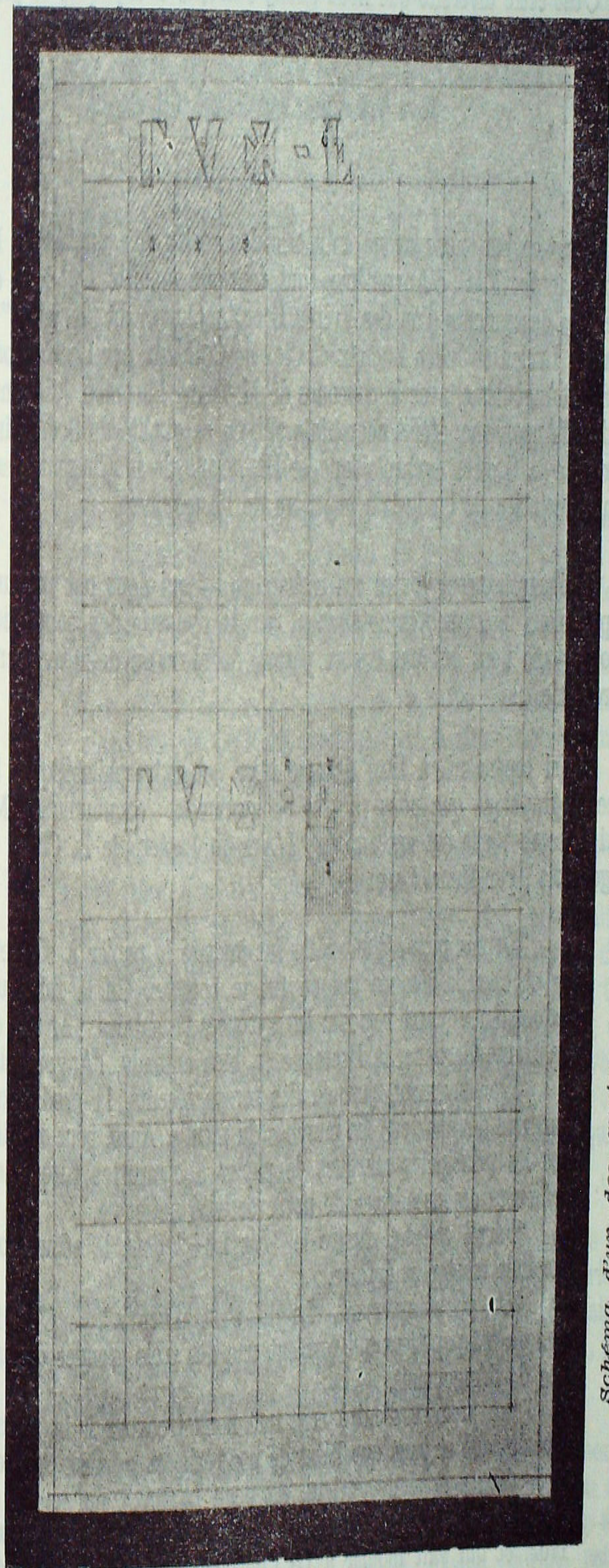


Schéma d'un des quatre aspects différents dans lesquels l'on peut rencontrer le filigrane dans une feuille entière.

Comme l'on peut le constater, sur les vingt-trois feuilles schématisées dans les quatre croquis qui précèdent, il n'y a pas deux positions semblables de ce filigrane.

C'est cette diversité que nous allons chercher à expliquer le plus clairement possible.



Dans ce but, nous avons entrepris des recherches auprès de la Maison Lacroix Fils d'Angoulême (qui fabrique le "Riz La +") et auprès des descendants d'un des Frères Lacroix (Justin dit "le jeune"), la Maison Lucien et Julien Lacroix et Cie., de Cothiers, par La Couronne, près d'Angoulême, avec le concours de M. Henri Lacombe, lui-même papetier d'Angoulême, érudit charentais qui, en sa qualité de Secrétaire Général de la Société Archéologique et Historique de la Charente, est devenu l'historien de l'industrie papetière de l'Angoumois.

Malheureusement toutes ces recherches — qui nous ont procuré des précisions intéressantes notamment sur la dynastie des papeteries Lacroix — ne nous ont pas encore permis de résoudre définitivement ce problème.

Voici cependant, à titre documentaire et extra-philatélique, la notice biographique que nous a très obligeamment communiquée M. Henri Lacombe; elle est extraite de "L'Art du Papier, de la Chine à l'Angoumois", par Henri Lacombe.

"Depuis moins d'un siècle fut inventé le papier à cigarettes et c'est la France qui en fut le berceau. On le fabrique surtout dans quatre régions: les Pyrénées Orientales, l'Ariège et la Haute Garonne, la Bretagne et, bien entendu, l'Angoumois.

"Exclusivement, jusqu'à des temps récents, la production française domina tous les marchés du monde. Aussi peut-on dire que les principales marques de papier à cigarettes furent les meilleures ambassadrices de notre activité nationale.

"Parmi celles-ci figure le "Riz La+" dont la réputation mondiale n'est plus à faire.

"Or, phonétiquement, "La +" c'est "Lacroix". — C'est le nom de ces papetiers qui forment une des trois grandes dynasties de l'Angoumois.

"Le premier d'entre eux, que nous trouvons à la racine généalogique et sans que l'état de nos recherches puisse assurer qu'il n'eut pas de devanciers, est Jean Lacroix, qui naquit à Saint-Paul de Lizonne (pays de papetiers s'il en fût), le 15 Mars 1702, et qui vint mourir à La Couronne (le grand centre de l'Angoumois) le 5 Octobre 1775. Il s'était marié avec Marie Jolly, le 11 Août 1728, puis remarié avec Marie Joubert le 9 Février 1754; toutes les deux filles de papetiers, vraisemblablement, si nous nous reportons aux noms des maîtres de moulins du même nom.

"Mais Jean Lacroix était certainement parent de François Lacroix, qui exploitait le moulin des Got-Collas en 1736, et de Jacques Lacroix, qui exploitait le moulin de l'Abbaye en 1750.

"Du premier mariage naquirent quatre enfants dont le destin ne correspond pas directement à l'objet qui nous occupe. Par contre, du second lit naquit à La Couronne, le 7 Décembre 1736, un fils également prénommé Jean.

"Ce dernier, alors qu'il était maître-papetier au moulin de Tutebeuf, épousa Jeanne Charle, le 9 Février 1762. Il mourut postérieurement à 1790. Mais, par bénédiction du Ciel, de cette union naquirent 7 enfants, dont Jean (troisième du nom) et Antoine. Chacun d'eux devait devenir la souche de nouvelles branches de papetiers.

"Jean III, né le 24 Octobre 1763, et mort après 1808, s'était marié le 12 Janvier 1788 avec Jeanne Cadot. Il fabriquait alors du papier au moulin des Beauvais. Le ménage eut également sept enfants dont Jean (4e), qui, né le 23 Juillet 1791 et mort le 25 Avril 1873, s'était marié, fin 1813, avec Marie-Eléonore Laroche, fille aussi de papetiers. Ces derniers eurent, à leur tour, quatre enfants, dont Félix, qui fut le père d'Adolphe, qui fut le père de Lucien, le créateur de l'actuelle fabrique de papiers à cigarettes de Cothiers, exploitée par la firme bien connue, la Société Lucien et Jean Lacroix.

"En ce qui concerne Antoine, dit "le jeune", par opposition à son frère Jean III, il naquit le 29 Avril 1774 et devint fabricant de papier au moulin de Saint-Michel, ainsi qu'en fait foi une patente datée de l'An III. Comme tel, il fut décoré de la Légion d'Honneur par Napoléon, à l'Exposition de 1806. C'est lui qui lança le filigrane "La + J", alias "Lacroix jeune", qu'il conserva pour la marque des papiers du moulin de Saint-Cybard, où il vint s'installer en 1823, après Pierre Laroche, qu'on y trouve en 1815, et qui avait succédé à Gratereau jeune, qui en était maître depuis 1799.

"Antoine Lacroix, dit "Le jeune", fut père de quatre fils, Jean l'aîné qui, marié à une demoiselle Bugeaud, fut fabricant de papier au moulin des Beauvais. Ses trois frères cadets étaient: Justin (marié à Marie Laroche), qui mourut le 7 Juin 1881, puis Auguste et Eugène qui moururent sans postérité.

"Ces trois derniers exploitèrent, à leur tour, le moulin de Saint-Cybard, où ils se spécialisèrent dans la fabrication des papiers d'écriture, dits "coquilles", après avoir installé une machine à fabriquer en continu. Ainsi le moulin devint usine. Alors, les frères Lacroix transformèrent le filigrane paternel en "La + F", disant "Lacroix Frères". Justin s'occupait de la fabrication; Auguste (auteur d'un très sérieux livre d'histoire du papier en Angoumois), tenait la maison de vente de Paris, et Eugène vivait... comme un "prince", si l'on en croit son surnom.

"Dans le même temps, Achille Lacroix, qui exploitait le moulin de Girac, et Alfred Lacroix, étaient fils de Jean Lacroix l'aîné, et, par suite, cousin des précédents.

"Justin Lacroix et Marie Laroche eurent un fils unique, Léonide. Celui-ci abandonna sa participation à l'usine de Saint-Cybard vers 1873 pour aller installer à Mazères sur Salat en Haute Garonne, une fabrique de papier à cigarettes, où il créa la célèbre marque "Riz La +", qu'il faisait mettre en cahiers dans des ateliers de façonnage qu'il avait installés simultanément à Angoulême. Ses petits enfants et arrières petits enfants maintiennent brillamment la tradition familiale. L'usine de Mazères est une des plus importantes de l'industrie papetière française, et les magnifiques ateliers d'Angoulême sont des modèles qui forcent l'admiration.

"Dans la branche cousine, d'Achille Lacroix, nous trouvons un fils, Paul, et deux filles devenues dames Ernest Gabot et Edouard Chevassu. Or, en 1889, Gabot et Chevassu sont devenus propriétaires de l'usine de Saint-Cybard, qui passa, en 1904, à Marie-Louise Lacroix, devenue veuve d'Ernest Galot. Ceux-là donnèrent asile à un cousin d'une branche très éloignée, Adolphe Lacroix, lorsqu'il abandonna l'usine du Petit-Montbran, où il fabriquait également du papier à cigarettes.

"Enfin, à partir de 1920, l'usine de Saint-Cybard devint la propriété de la "Société Broussand, Bardou et Cie.", qui, selon sa spécialité se transforma en "Société Anonyme des papiers à cigarettes Le Nil".

"Dès lors, quel est le fumeur qui, aux quatre coins du monde, ne connaît pas le "Riz La +", le "Nil", le "François Ier", productions des Lacroix de notre vieil Angoumois, d'où s'envoient éternellement des feuilles de papier, semblables à des ailes blanches?"

Après cette diversion historique revenons-en au papier filigrané qui nous intéresse.

Ce filigrane des frères Lacroix se rencontre sous différentes formes.

Bon nombre de grandes administrations et entreprises en France ont utilisé pour leur correspondance le papier d'écriture fabriqué au moulin de Saint-Cybard. Nous connaissons actuellement trois aspects de ce filigrane rencontrés sur du papier à lettre et deux autres rencontrés sur des timbres-poste (1).

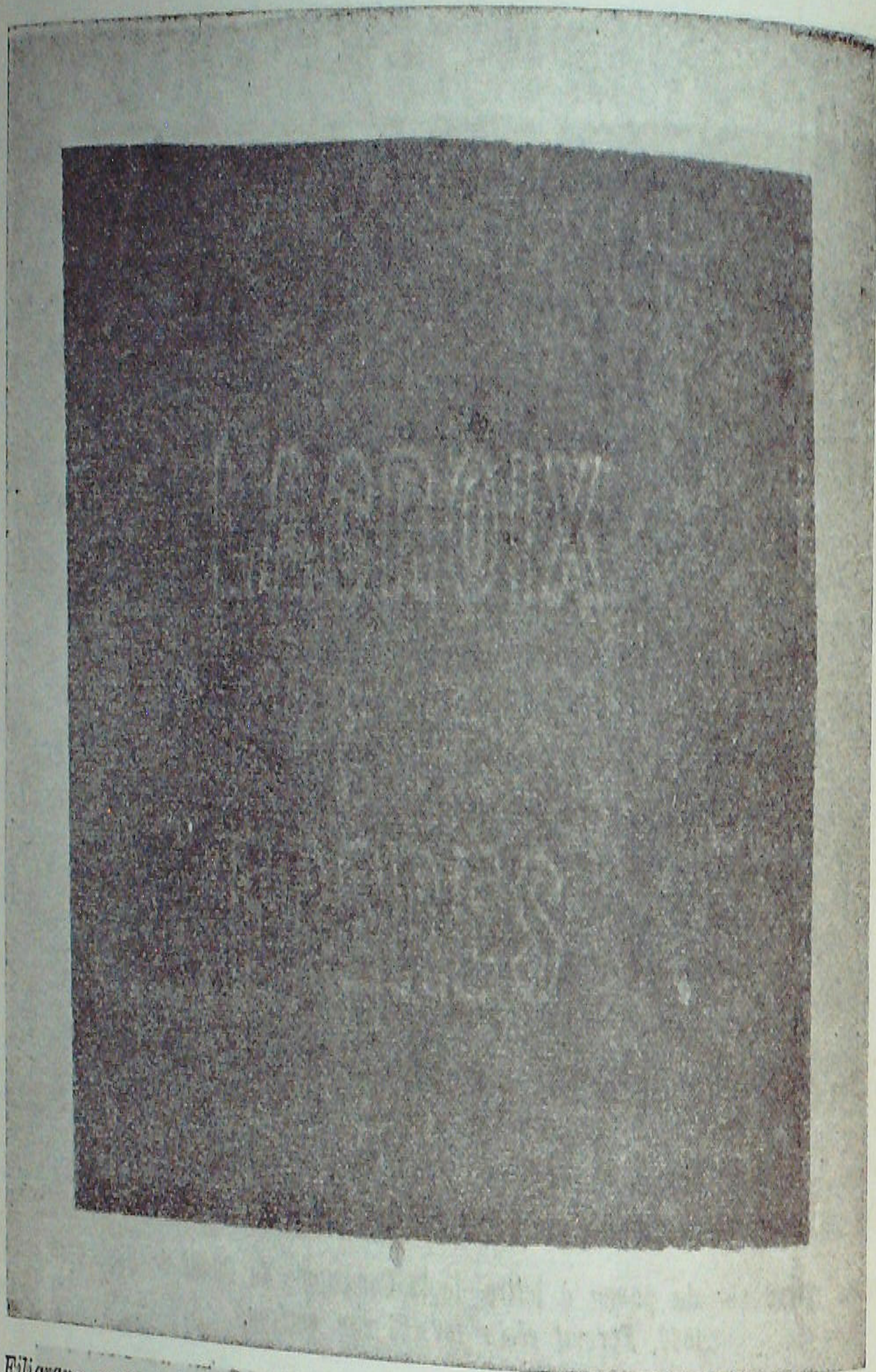
(1) Voir notamment l'"Echo de la Timbrologie", 1934, p. 258 et 1946, p. 536.



Filigrane relevé sur du papier à lettre de la Compagnie du Canal de Suez vers 1860. Format réel : 160x55 mm. environ.



Filigrane relevé sur du papier à lettre de la Compagnie du Canal de Suez vers 1862. Format réel : 60x38 mm. environ.



Filigrane rencontré sur du papier à lettre de la Compagnie du Canal de Suez vers 1862 et de l'Administration des Forêts (en France), en 1869. Format réel : 70x50 mm. environ.

Lorsqu'en 1848 le Gouvernement français décida l'émission de timbres-poste ce fut la maison Lacroix Frères qui fournit le papier nécessaire à leur fabrication. Une clause du cahier des charges de l'adjudication stipulait que le papier devait être "uni, sans aucune marque de fabrication ni signe quelconque".

Il semble que la clause prévue par la Poste Française concernant l'exclusion de toute marque de fabrication ou signe quelconque dans la composition du papier ait été enfreinte vers 1872-1873 par suite d'une pénurie partielle du papier indispensable. C'est à ce moment-là que, pour compléter sa fourniture, l'adjudicataire aurait livré à la Monnaie de Paris, où s'imprimaient alors les timbres-poste, quelques rouleaux de papier portant le filigrane de la maison Lacroix Frères. Il est probable que l'administration française n'en a rien su et le papier filigrané a passé inaperçu.

C'est ainsi que l'on a découvert des exemplaires du 5 centimes Cérès de 1872 — émissions de France (Yvert No. 57) et des Colonies (Yvert No. 17) — avec des fragments des mots Lacroix Frères sur deux lignes en filigrane. Ce filigrane est très semblable à celui rencontré sur le papier à lettre de l'Administration des Forêts et de la Compagnie du Canal de Suez reproduit ci-dessus.

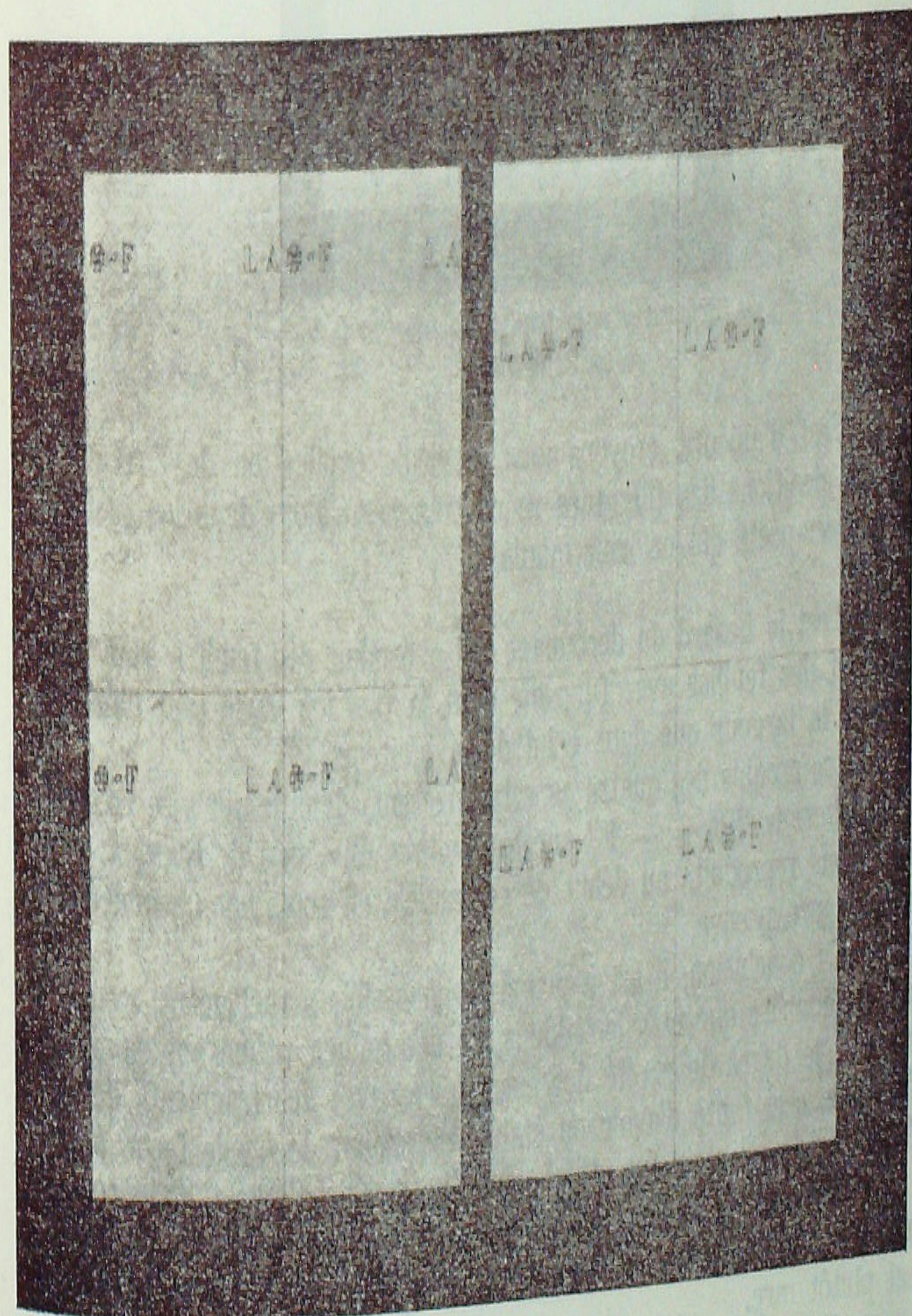
Ce papier dut sans doute donner de bons résultats puisque par la suite d'autres administrations postales (Compagnie du Canal de Suez en 1868, Mexique en 1872 et 1882), utilisèrent pour l'impression de leurs timbres-poste le papier fabriqué par les frères Lacroix d'Angoulême.

♦♦

Le papier d'écriture fabriqué alors se présentait en rouleaux, quelque chose comme les bobines dont se servent les machines à imprimer des grands journaux actuels. Ces rouleaux étaient débités en rames à l'usine même pour l'usage des particuliers. Le découpage en format coquille se faisait ensuite.

L'on disait alors que le papier était fabriqué "en continu".

Quant au filigrane, il était disposé de façon à tomber au centre de chaque in-4° de feuille du format coquille (44x56). Il devait donc se répéter à une distance constante dans le corps du rouleau et l'on s'efforçait, au découpage, de placer le filigrane bien au centre de la feuille.



Types de feuilles imparfaitement filigranées.

Quand le centrage n'était pas exigé, la coupe tombait au petit bonheur et le filigrane se trouvait où il pouvait, le papier n'ayant pas été fabriqué pour une destination déterminée.

C'est justement ce cas-ci qui nous concerne et nous intéresse.

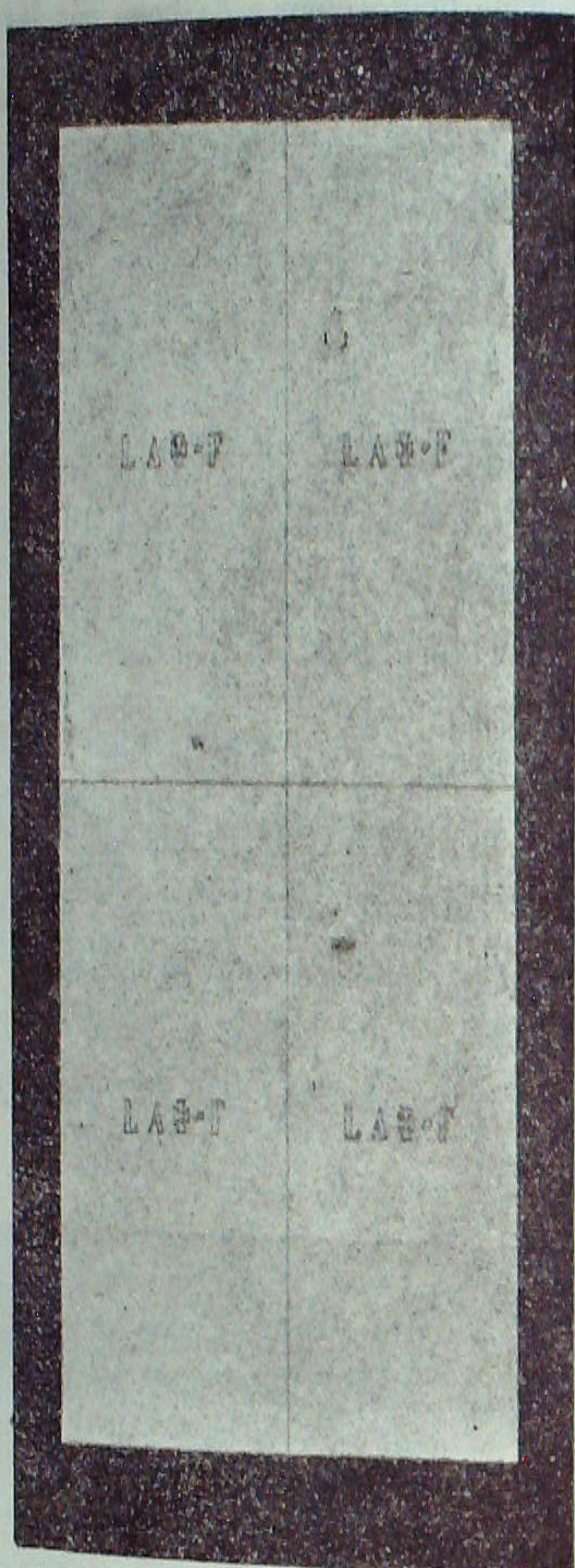


Schéma d'une feuille parfaitement bien
filigranée.

C'est d'ailleurs, croyons-nous, la seule explication de l'irrégularité des positions des filigranes rencontrés jusqu'alors dans les feuilles de timbres-poste qui en sont munis.

C'est le hasard du découpage qui a produit des feuilles sans filigrane et des feuilles avec filigrane dont la position varie tant dans le sens de la largeur que dans celui de la hauteur.

Les croquis des quatre aspects différents dans lesquels se présente le filigrane "La + F" sur les timbres du Canal de Suez et que nous avons reproduits au début de cet article en sont, nous semble-t-il, la meilleure preuve.

En conclusion, il est à peu près impossible actuellement, avec le peu de données que nous possédons, de déterminer, même approximativement, le degré de rareté des exemplaires avec des fragments de ce filigrane, ceci faute d'avoir pu établir nettement de quelle façon était filigrané le papier qui fut utilisé pour l'impression de ces timbres-poste.

Cependant, s'il faut en juger par le nombre de pièces que nous avons examinées, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que ce filigrane est plutôt rare.

Si quelque amateur ou professionnel dans la fabrication du papier était à même de nous donner de plus amples explications sur le cas de ce filigrane "promeneur", nous les accepterons avec reconnaissance et les étudierons avec intérêt.

(A suivre.)

ITALIA FILATELICA

155, VIA RASELLA — ROME

RIVISTA INTERNAZIONALE DI FILATELIA
REVUE INTERNATIONALE PHILATELIQUE
INTERNATIONAL PHILATELIC MAGAZINE

Publishes every month:—

An editorial on the burning questions of the day.
Technical articles by famous philatelic authors.
Articles on a great variety of subjects.
Exclusive news for Special Correspondents.
The Chronicle of philatelic activities.
The latest and fullest news about New Issues.
Interesting news items from all over the world.
Notes on the latest philatelic books.
Special monthly columns of widespread interest.
Advertisements of all the most important dealers.
70 large pages of reading matter.

Send us your subscription today:—

YEARLY SUBSCRIPTION: 2000 LIRE.

ITALIA FILATELICA IS UNIVERSALLY RECOGNIZED AS
THE FINEST PHILATELIC MAGAZINE IN THE WORLD.

CREDIT LYONNAIS

1498 SIEGES

AGENCES EN EGYPTE:

ALEXANDRIE

LE CAIRE

PORT-SAID

R.C. 136

R.C. 2361

R.C. 113 Canal

19, Rue Adli Pacha

Bureau du MOUSKY

71, Rue El Azhar

Guichet des Changes
à l'Aérogare de l'AIR FRANCE
(Place Soliman Pacha)

COFFRES-FORTS EN LOCATION
au CAIRE et à PORT-SAID

COMPTOIR TIMBROPHILE D'ALEXANDRIE

JEAN A. FRANGAKIS

MAISON FONDÉE EN 1904

MICHEL NICOLAIZOS

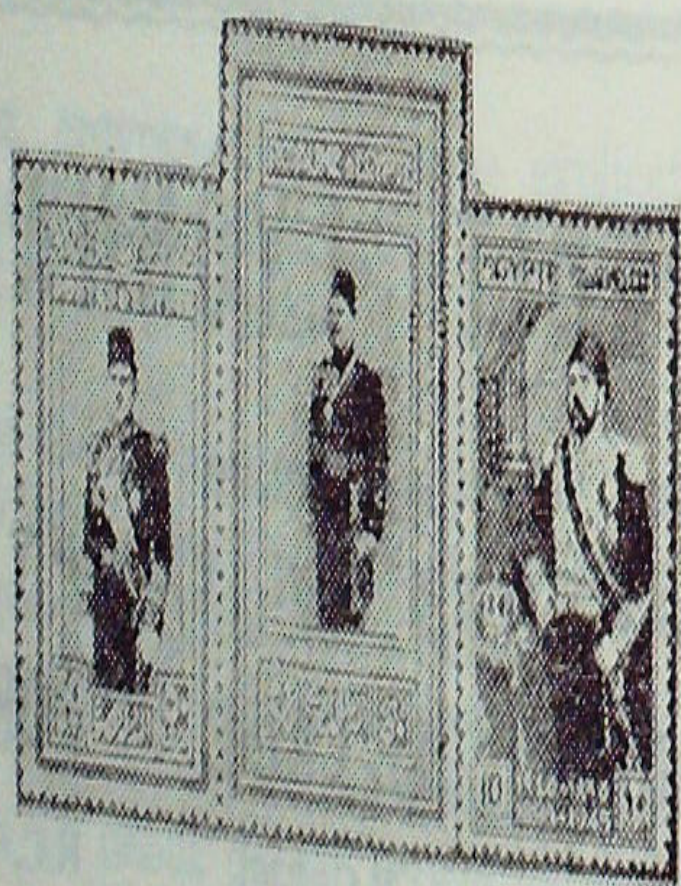
SUCCESSEUR

NEGOCIANT EN TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS

22, BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL, 22

ALEXANDRIE - EGYPT

ACHAT-VENTE-ECHANGE

GRAND CHOIX DE TIMBRES-POSTE
D'EGYPTE, SOUDAN ET MOYEN-ORIENTALBUMS, CLASSEURS, CATALOGUES ET TOUS LES
ACCESSOIRES PHILATELIQUES TOUJOURS EN STOCK

AGENT DE LA MAISON

YVERT & CIE.-AMIENS

NECROLOGIE



Nous avons appris avec regret le décès de notre cher camarade ALBERT EID, survenu le Mercredi 29 Novembre 1950, à l'Hôpital Français du Caire, à l'âge de 64 ans.

Albert Eid était un vétéran de la philatélie. Dès son enfance, il s'adonna à la collection des timbres-poste. Les timbres d'Egypte, surtout les premières émissions, étaient son point faible. Sa première collection composée de spécimens aujourd'hui rarissimes, fut vendue en son temps, à feu S.M. le Roi Fouad 1er.

La Société Philatélique d'Egypte perd en Albert Eid, un de ses doyens les plus compétents. Sa mort laisse parmi nous un grand vide, et nombreux sont les philatélistes qui assisteront à la messe de requiem que la Société Philatélique d'Egypte fit célébrer pour le repos de son âme, le Samedi 16 Décembre 1950, à l'Eglise St. Joseph du Caire.

A l'issue de cette messe, notre Président-Fondateur, Mr. Georges Khayat, fit en quelques mots l'oraison funèbre du défunt.

"Nous sommes réunis aujourd'hui, dit-il, pour rendre un dernier hommage à celui qui fut un des membres les plus éminents de notre Société.

"Albert EID n'était pas seulement un fils affectueux, un frère sincère, un époux aimant et un père compréhensif. Il était aussi, et tous ceux qui l'ont connu sont unanimes à le reconnaître, un ami dévoué et un gentleman accompli.

"Pour nous, qui l'avons connu intimement et qui l'apprécions à sa juste valeur, Albert EID était de plus un conseiller éclairé. Sa grande expérience en la matière, et sa mémoire prodigieuse nous venait souvent à l'aide et nous nous rappellerons souvent et longtemps les longues heures passées en sa compagnie, où il nous tenait sous le charme de sa conversation, en évoquant des souvenirs personnels qui nous ont aidé à retracer la petite histoire des débuts de la philatélie égyptienne.

"Bien que commerçant, Albert EID était un collectionneur passionné, et bien souvent il rachetait le lendemain ce qu'il avait vendu la veille. D'une bonté allant jusqu'à l'extrême, il ne refusait jamais d'aider quelqu'un dans le besoin. Généreux, il faisait discrètement beaucoup de bien autour de lui. Sincère, il l'était profondément et d'une franchise spontanée. Discret, il ne citait jamais des noms, et quand il lui arrivait

parfois de se tromper, il savait reconnaître son erreur et s'en excuser de bonne grâce.

"Tel était l'ami que nous pleurons tous aujourd'hui. Tel était l'ami à qui nous venons dire un dernier adieu.

"Vous avez perdu un époux madame. Nous avons perdu un frère. Son souvenir restera toujours vivant dans notre cœur. Que Dieu vous aide à supporter cette dure épreuve à laquelle Il a voulu vous soumettre. Permettez-nous de vous faire part de toute notre sympathie et soyez assurée que les condoléances que nous vous présentons, proviennent du plus profond de notre cœur."

Quelques jours plus tard, la Société Philatélique d'Egypte perdait également un autre de ses doyens, en la personne de Mr. Oh. Kadifian, décédé à Alexandrie, le 10 Décembre 1950.

Collectionneur de la première heure, Mr. Oh. Kadifian joignait à l'étude des timbres classiques, une érudition remarquable. Il y a quelques années, il vendit sa belle collection des Deux-Siciles à S.E. Ahmed Abboud Pacha. Les intéressés connaissent la beauté de cette collection qui obtint de hautes distinctions aux Expositions de New York, Bâle, Paris, Bruxelles et Londres.

"L'Orient Philatélique" prie la famille du défunt de bien vouloir accepter en cette douloureuse circonstance, l'expression de ses condoléances les plus sincères.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons également le décès de notre cher camarade Jean Zammarian, décédé à Hérouan à la suite d'une longue et pénible maladie.

A tous ceux que cette mort met en deuil, nous présentons nos sincères condoléances.

Nous apprenons également avec regret le décès de S.E. Ibrahim Fahmy Korayem Pacha, ancien ministre des Travaux Publics et des Communications, décédé subitement le 3 Janvier 1951.

Le défunt était un membre éminent de notre Société. Il était spécialisé dans les timbres des pays arabes et la philatélie était pour lui son passe-temps favori. Il lui consacrait de longues heures tous les jours et le matin même de sa mort il téléphonait encore à un de ses amis pour lui demander une série de timbres qu'il désirait avoir.

L'"Orient Philatélique" présente aux membres de la famille du cher défunt, ses plus sincères condoléances.

CATHERINE ARGYRIOU

113, rue Mosquée Attarine, 113

ALEXANDRIE (EGYPTE)

MAGASIN DE VENTE: 14, rue EL SHOHADAA, ex-rue Averoff

LES COLLECTIONNEURS QUI S'INTERESSENT AUX

"ANCIENS ETATS ITALIENS", DOIVENT ACHETER LE

CATALOGUE OLIVA 1950

10ème Edition

guide indispensable pour le spécialiste.

Prix du catalogue P.E. 100.

Le volume est composé de 200 pages, 600 clichés, 20.000 cotes-prix pour oblitérations, pour les blocs de 4, paires et bandes.

AGENT POUR LES CLASSEURS "CLAXITAL"

à des prix défiant toute concurrence.

TIMBRES-POSTE EN GROS ET EN DETAIL

MANCOLISTES DU MONDE ENTIER.

MATERIEL PHILATELIQUE, PINCES ET CHARNIERES

A DES PRIX DEFIAANT TOUTE CONCURRENCE.

تنبيه هام

لجنة مراقبة تصدير واستيراد طوابع البريد

تحيط اللجنة حضرات أعضاء الجمعية المصرية لهواة طوابع البريد - وكذا جميع تجار الطوابع وجميع الهواة عموماً - أنه لا يمكنها اعتماد أو إعطاء شهادات عن قيمة الطوابع التي ترد من الخارج داخل مظاريف أو طرود إلا إذا قدمت إليها هذه المظاريف أو الطرود مغلقة وبالحالة التي وردت بها من الخارج - أما المظاريف والطرود التي تفتح بمعرفة المرسل إليه قبل تقديمها للجنة فلا يمكن إعطاء شهادة عنها

هذا ونكرر ماسبق أن أذعنناه على حضرات أعضاء الجمعية المصرية لهواة طوابع البريد بالمشور المؤرخ ١٤ سبتمبر سنة ١٩٤٩ من أنه يجب على كل هاوي أو تاجر طوابع مقيم بمصر أن يخبر مراسليه في الخارج لمراعاة إرسال الطوابع بعنوان اللجنة وهو :

لجنة تصدير واستيراد طوابع البريد
١٦ شارع عبد الحالق ثروت باشا
صندوق بوسنة ١٤٢
القاهرة

على أن يوضع داخل المظروف اسم وعنوان المرسل إليه - وبذا تتمكن اللجنة من اعتماد الطوابع الواردة وإعطاء شهادة بقيمتها لصاحب الشأن

AVIS IMPORTANT

THE EGYPTIAN PHILATELIC CONTROL COMMITTEE a l'honneur d'informer les membres de la Société Philatélique d'Egypte, les commerçants et tous les philatélistes en général, que seuls, les plis provenant de l'étranger et qui lui sont remis fermés, sont pris en considération par le Comité. Les plis qui ont été ouverts par le destinataire ne peuvent en aucun cas être examinés.

Ainsi qu'il a été décidé par lettre circulaire adressée aux Membres de la Société Philatélique d'Egypte en date du 14 Septembre 1949, pour être crédité du montant des timbres reçus, les philatélistes d'Egypte sont priés d'informer leurs correspondants à l'étranger de leur adresser leurs envois aux bons soins du Comité, à son adresse, soit :

THE EGYPTIAN CONTROL COMMITTEE,
16, Rue Abdel Khalek Saroit Pacha
B.P. 142 — LE CAIRE.

Le Comité expertisera les envois et remettra aux intéressés un certificat de leur valeur estimative.

هذا لا يمنع من حدوث طوارئ أثناء عملية الطبع يتسبب عنها بعض عيوب قليلة لا يمكن تلافيها في أرقى المطابع عامة - ونورد فيما يلي صورتين لحالتين من هذا القبيل :



فهذه صورة مربع من الركن اليسر الأعلى من فرخ يحمل الرقم (B/44) من فئة العشرة مليمات - ظهر خط أبيض عريض على الطوابع الثلاثة الأولى في الصف العمودي الثاني من اليسار في الفرخ نتيجة وجود انثناء في الورق في هذا الموضع قبل الطبع وهو ما يسمى Accordeon

وعلى يسار المربع - صورة طابع من فئة العشرة مليمات - ظهرت به بقعة كبيرة بيضاء نتيجة وصول جسم غريب - بحجم هذه البقعة - بين لوح الطباعة وبين فرخ الورق منع تشرب هذا الموقع بالجبر فظهر أبيضاً بدون لون

مهني عيد

وجد منها بهذه الحالة يقل عن نصف فرخ - وقد وجدت هذه الكمية في مكتب بريد منها - كما وجدت بضعة طوابع من هذه الفئة بالحالة المذكورة مختومة بخاتم مكتب بريد الحضرة - غير أن الرسم عليها كان قد زال ولم يبق منه إلا آثار قليلة نتيجة وضع الطوابع في الماء لتنظيفها من الورق العالق بها - وهذا يدل على أنه كان يوجد فرخ آخر من هذا القليل في مكتب البريد المذكور واستعملت طوابعه في التخليص على المراسلات

متنوعات أخرى

(١) طابع الاربعة مليمات الذي يحمل حرف (و) زائد في آخر كلمة (بريد) - كما هو واضح في الصورة المنشورة بعد هذا الكلام - على اليمين :



ومركز هذا الطابع هو الثالث من اليسار في الصف الأفقي الأول من الفرخ الذي يحمل الرقم (A/44) - وبمجرد أن لاحظت مصلحة البريد هذا الخطأ اتخذت الاجراء اللازم لتصحيحه على الافرخ التي أعيد طبعها برقم (B/44) ولذا فإن الافرخ التي تحمل الرقم الأول وتشمل الطابع المذكور ليست كثيرة العدد .

(٢) طابع السبعة عشر مليما الذي يحمل شرطة فوق حرف (الالف) في كلمة (مليما) - كما هو واضح في الصورة المنشورة على الشمال بهذه الصحيفة

ومركز هذا الطابع هو الخامس من اليسار في الصف الأفقي الاخير من الفرخ الذي يحمل الرقم (A/44)

هذا ورغم ما تبذله مصلحة المساحة من مجهود في اتقان طبع الطوابع - فإن



(٢) طابع فئة المليمين انحرفت الشرشرة العامودية الاخيرة من جهة اليمين على الفرخ وبعدت عن جانب الطابع - مما تسبب عنه أن أصبح الطابع الموجود بجوار الهامش اعرض من الطابع العادي - وتنقصه بعض خروم الشرشرة الأفقية - كما هو واضح في الصورة الواردة بعد :



الطابع الذي على اليمين أعرض من الطابع المجاور له - وتنقصه بعض خروم الشرشرة

متنوعات العلامة المائية

توجد طوابع بعلامة مائية مقلوبة من فئات : المليم - الاربعة مليمات - العشرة مليمات - الثلاثة عشر مليما وأندر هذه الفئات بالحالة المذكورة - هي فئة الاربعة مليمات - اذ المعروف أنه يوجد منها فرخ واحد فقط

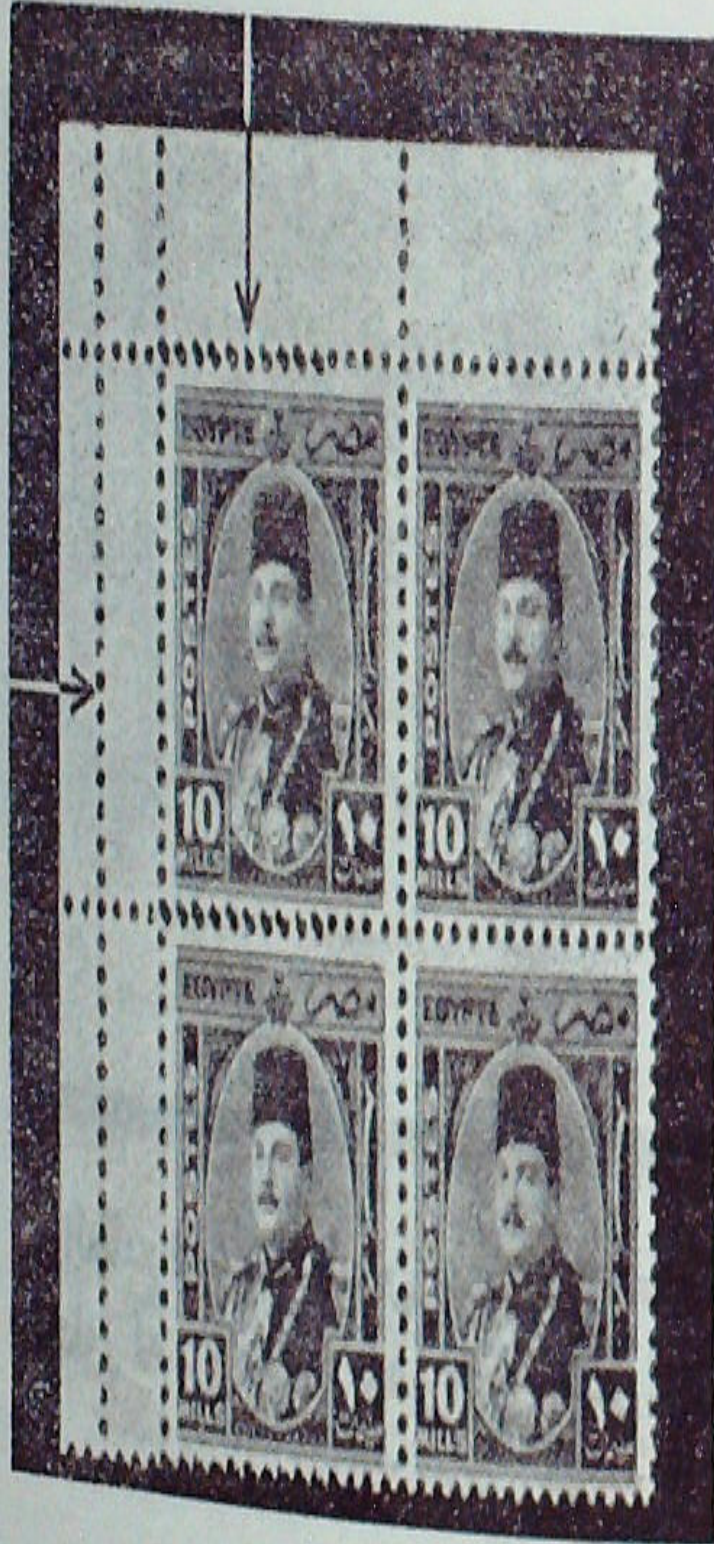
متنوعات الطبع على الصمغ

توجد طوابع من فئة العشرة مليمات مطبوعة على ظهر الفرخ الصمغ - وما

متنوعات هذه الطبعة

متنوعات الشرشرة

مقاسات الشرشرة في هذه الطبعة هي نفس مقاسات الطبعة السابقة - ولا توجد طوابع من هذه الطبعة بمقاسات تختلف عن المقاسات المذكورة غير أنه توجد طوابع بشرشرة مزدوجة كما هو واضح في الصورة المنشورة بعد :



ولم يشاهد هذا النوع (لغاية الآن) الا في طابع العشرة مليمات فقط - وذلك في بضعة أفرخ قليلة حصل فيها ازدواج الشرشرة الأفقية على الصف العامودي الاول من اليسار فقط في كل فرخ وتوجد متنوعات أخرى نتيجة انحراف الشرشرة على الفرخ - نورد فيما يلي حالتين منها :

(١) طابع فئة المليم انحرفت الشرشرة العامودية عليه فأضاعت الجزء الايمن منه - وظهر بدلا منه الجزء الايمن من الطابع المجاور مع الفاصل الابيض بين الطابعين المعد لوقوع الشرشرة في وسطه - كما هو واضح في الصورة الواردة بعد :



وفئات هذه الطبعة هي نفس فئات الطبعة السابقة - ولكنه زيد عليها فئتان - هما ١٧ مليما و ٢٢ مليما - وذلك بمناسبة تعديل رسوم البريد على الخطابات المصدرة للخارج - والغالب أنه سيستغنى عن فئة الستة مليمات (التي لم تصدر للآن) بعد أن أصبح رسم التخليص على الخطابات الداخلية عشرة مليمات

وألوان هذه الفئات هي نفس ألوان فئات الطبعة السابقة - أما الفئتين الجديدتين فقد صدرتا باللون الاخضر الزيتوني لفئة ١٧ مليما وباللون الازرق الغامق لفئة ٢٢ مليما

وفيما يلي تاريخ صدور فئات هذه الطبعة :

سنة ١٩٤٤ : فئات المليمين - العشرة مليمات - السبعة عشر مليما - الاثنين

والعشرين مليما

سنة ١٩٤٥ : فئات المليم - الاربعة مليمات - الخمسة عشر مليما -

العشرين مليما

سنة ١٩٤٦ : فئتي الثلاثة والخمسة مليمات

سنة ١٩٤٧ : فئات الثلاثين مليما - الاربعين مليما - الخمسين مليما

سنة ١٩٤٨ : فئتي المائة والمائتي مليما

سنة ١٩٥٠ : فئتي الثلاثة عشر مليما والجنيه

الطبعة المصرية الملكية الجديدة

هي الطبعة السارية الآن - التي بدىء بتداول بعض فئاتها من سنة ١٩٤٤ - ثم صدرت الفئات الأخرى تدريجيا في السنوات التالية - ولم تستكمل فئات هذه الطبعة بعد - إذ تنقصها فئة الخمسين قرشا المنتظر صدورها بين وقت وآخر



وهذه الطبعة - مثل سابقتها - مزينة بصورة حضرة صاحب الجلالة الملك - غير أنه روعي أن تكون الصورة بالزى العسكري على جميع الفئات - كما أن الصورة نفسها أحدثت من الصورة المطبوعة على الطبعة السابقة - وهي من صنع محل رياض شحاتة مصور جلاله الملك

أما الرسم فقد بقي كما هو على الفئات ذات الحجم الكبير وذات الحجم الأكبر (أى من فئة الثلاثين مليما الى فئة الجنيه) - ولكنه اختلف على الفئات ذات الحجم العاوى (من فئة المليم الى فئة الاثنى والعشرين مليما) - إذ وضعت الصورة داخل إطار بيضاوى يعلوه التاج الملكى - وعلى يمينه طبع كلمة « مصر » - وعلى يساره مرادفها بالفرنسية - وطبعت الفئة فى أسفل الطابع على الجانبين باللغتين العربية والفرنسية



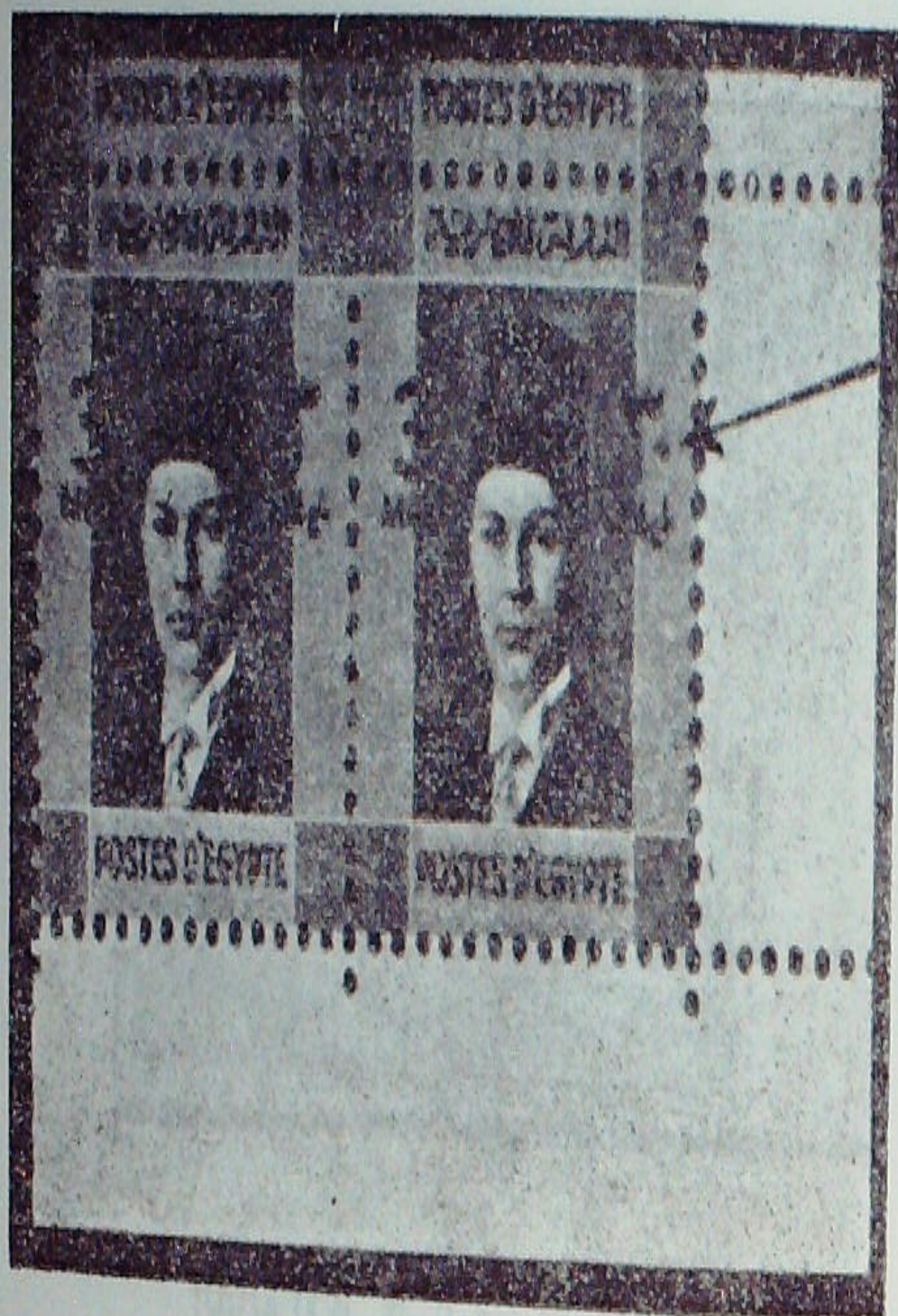
الطابع الاعلى على اليمين به بقعة كبيرة من الحبر على الطربوش

(٧) متنوعات ناتجة من وصول جسم غريب بين لوح الطبع وبين فرخ الورق الذى يطبع عليه مما حال بين وصول الحبر الى بعض أجزاء الطابع فظهر مكانها أيضا على الطابع - ونورد فيما يلى صورة طابع من هذا القليل



طابع من فئة الثلاثين مليما وبه خط أبيض عريض عامودى

ورغم جميع هذه الصور التى توضح بعض عيوب فى الطبع - فانه لا يمكن انكار الحقيقة الراسخة المسلم بها من الجميع وهى أن الطوابع المصرية تعتبر فى الدرجة الاولى بين طوابع العالم من حيث اتقان طبعتها وجمال أشكالها



طابع فئة الثلاثة مليمات الذي على اليمين
به نقطة على عين الرقم (٣)
جعلته يقرأ « ٣٠ »



طابع فئة المليمين الذي على الشمال
به نقطة على عين الرقم (٢)
العربي جعلته يقرأ « ٢٠ »



الطابع الاسفل على الشمال
به بقعة من الجبر على الطربوس
وعلى الوجه

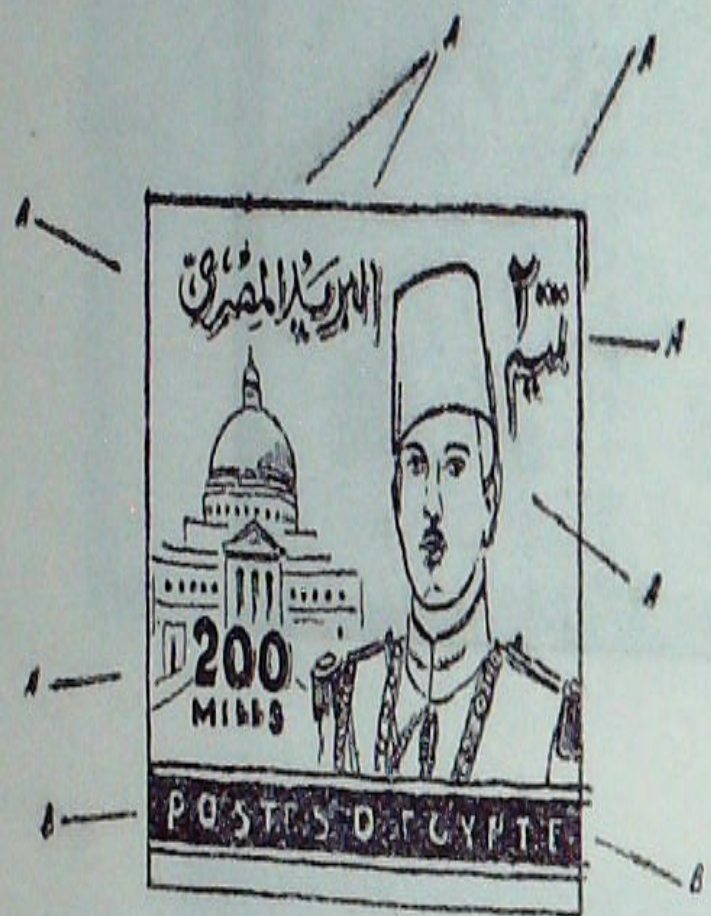
الصورة الواردة بعد - وهذا النوع يوجد في فئة الستة مليمات في بعض الافرخ
التي أعدت لعمل الدفاتر منها - أي الافرخ التي يشمل كل منها ٦٠ طابعا فقط.



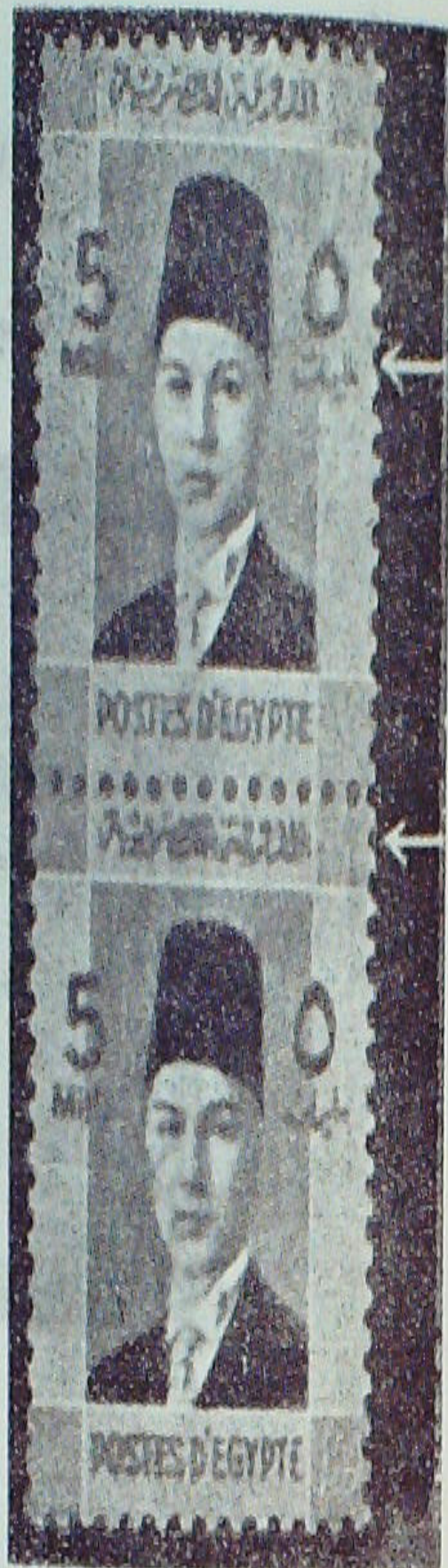
(٦) متبوعات ناتجة من سقوط حبر أثناء الطبع على بعض أجزاء الطابع -
وهذا يحدث في حالات نادرة ولا يتكرر في الافرخ - ولا يمكن لارقي المطابع
أن تتحاشاه قطعيا - ونورد فيما يلي صوراً لاهم ماشوهد من الطوابع التي من
هذا القبيل :



الطابع الاسفل من اليمين به نقطة على يسار
الرقم (٥) العربي - والطابع الذي يجاوره
به نقطة على عين الرقم (٥) الافرنجي



الرسم المبين عليه آثار
ازدواج الطبع



الصورة الواضح بها آثار
ازدواج الطبع

(٤) الطابع الذي يحمل « طابع الحسن » (grain de beauté) -

وذلك نتيجة وجود نقطة على الحد في الصورة المطبوعة على فئة الثلاثة مليمات كما هو واضح في الصورة الواردة تحت هذا الكلام - ويوجد هذا النوع في الطابع الاول من اليمين في الصف الاول الافقى في الفرخ الذي يحمل الرقم (A/41 A/42 A/43)



(٥) الطابع الذي يحمل هالة بيضاء حول الطربوش كما هو مبين في

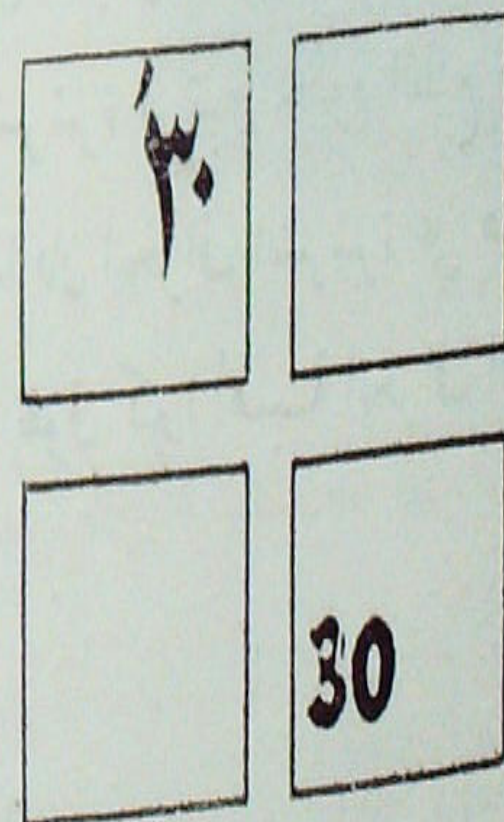
متنوعات الطبع على المصمغ

توجد طوابع طبع فيها الرسم على ظهر الفرخ المصمغ - وذلك من فئتي المليمين والمائة مليم - وهي نادرة جدا لان الموجود من كل فئة منهما أقل من عدد طوابع الفرخ الواحد - واكتشفت طوابع الفئة الاولى في مكتب بريد بورسعيد - بينما اكتشفت طوابع الفئة الاخرى في مكتب بريد قويسنا في سنة ١٩٤٤

متنوعات أخرى

(١) طابع الثلاثين مليما المطبوع عليه رقم (٣) الافرنجى مكسورا - وهذا الكسر يظهر بالشكل المبين في الرسم الوارد تحت هذا الكلام - ويوجد هذا النوع في الطابع الثاني من اليسار في الصف الرابع الافقى من الفرخ الذي يحمل رقم (A/45) - في كل من اللونين الرمادى الغامق والزيتونى

(٢) طابع الثلاثين مليما المطبوع به شرطة صغيرة فوق الرقم (٣) العربى كما هو مبين في الرسم الوارد تحت هذا الكلام - ويوجد هذا النوع في الطابع الاول من اليسار في الصف الثالث الافقى من الفرخ الذي يحمل نفس الرقم السابق ذكره - وفي كل من اللونين الرمادى الغامق والزيتونى



رسم يبين شكل رقم (٣) الافرنجى المكسور
وشكل الشرطة الموجودة فوق الرقم (٣) العربى

(٣) طوابع تحمل آثار طبع مزدوج (double impression) - وهي حالة نادرة الحدوث - الا أنه وجدت بعض طوابع بهذه الصفة - ونورد فيما يلى رسما لطابع من فئة المائتين مليما يبين آثار ازدواج الطبع على الطابع - كما نورد أيضا صورة زوج طوابع من فئة الخمسة مليمات يحمل نفس هذه الآثار - مما يدل على أن هذه الطوابع وضعت مرتين على لوح الطباعة



وهذه صورة طابعين من فئة الاربعة مليمات أحدهما - وهو الموجود على اليسار - طابع عادي - والآخر مختلف عنه اختلافا كليا لاختلاف موقع العبارة العربية بالنسبة لزميلتها الافرنجية - فقد جاءت الاولى تحت الثانية - مع أن مركزها الاصل في أعلا الطابع - بحيث يخل أن هذا الطابع من طبعة أخرى مختلفة (هذا الطابع موجود في مجموعة المسيو سيسنس)

ومما ساعد على تغيير شكل هذه الطوابع نتيجة انحراف الشرشرة - أن طوابع هذه الطبعة ذات الحجم العادي استغني في رسمها عن الاطار الخارجي الذي يحيط بكل طابع والهامش الابيض الذي يفصله عما يجاوره من الطوابع في الفرخ - فلما انحرفت الشرشرة لم تتبين حدود الطابع وظهر بشكل يختلف عن الرسم الاصلى - ولذا فإن انحراف الشرشرة على هذه الطوابع بالشكل المذكور لها أهمية خاصة تفوق كثيرا أهمية انحراف الشرشرة على الطباعات الأخرى

متنوعات العلامة المائية

توجد طوابع بعلامة مائية مقلوبة من الفئات الآتية : المليم - الثلاثة مليمات - الاربعة مليمات - الخمسة مليمات - الستة مليمات - العشرة مليمات - الخمسة عشر مليمات - العشرين مليمات (اللون الازرق) - الاربعين مليمات وتوجد طوابع من فئة الستة مليمات فقط بعلامة مائية معكوسة (inversé) - أي أنه اذا نظر الى الطابع من وجهه ظهرت هذه العلامة بالشكل الذي ترى به اذا نظر الى طابع عادي من ظهره

الشرشرة على الطوابع في غير المكان المعد لها بحيث غيرت شكل الطابع تغييرا كليا - ونورد فيما يلي صورتين حالتين من هذه الحالات :



فهذه صورة مربع من فرخ من فئة العشرة مليمات انحرفت الشرشرة فيه الى أسفل بمقدار ثلاثة مليمترات - فغيرت شكل الطوابع عن شكلها الاصلى - لأن عبارة « الدولة المصرية » ظهرت أجزاء منها في أسفل كل طابع من الطابعين الموجودين بأعلا المربع - بدلا من ظهور العبارة كاملة في محلها الاصلى وهو أعلا الطابع كما هو واضح في الطابع العادي الواردة صورته تحت صورة المربع - أما الطابعين الموجودين بأسفل المربع فإن العبارة العربية المذكورة لم تظهر عليهما كلية - وظهر بأسفلهما هامش أبيض رغم أن الرسم الاصلى لهذه الطوابع ليس به أي هامش حول الطوابع

الطوابع ذات الحجم الكبير

فئة الثلاثين مليما -	باللون الرمادي
فئة الثلاثين مليما -	باللون الرمادي الغامق
فئة الثلاثين مليما -	باللون الزيتوني
« الأربعين مليما -	باللون البنّي الغامق
« الخمسين مليما -	باللون الأزرق المائل للأخضر
« المائة مليما -	باللون الزنبقي
« المائتين مليما -	باللون البنفسجي

الطوابع ذات الحجم الأكبر

فئة الخمسين قرشا -	باللون البنّي الغامق للصورة - واللون الأخضر لباقي
رسم الطابع	
فئة الجنيه -	باللون البنّي الغامق للصورة - واللون الأزرق لباقي رسم
الطابع	

متنوعات هذه الطبعة

متنوعات الشرشرة

لا توجد متنوعات من الشرشرة في هذه الطبعة - غير أن جميع طوابع الفئات ذات الحجم العادي والحجم الأكبر شرشرتها بمقاس $13\frac{1}{2} \times 14$ - أما طوابع الفئات ذات الحجم الكبير فإن شرشرتها بمقاس $13\frac{1}{2} \times 14$ غير أنه وجد فرخ من فئة الخمسين مليما - تركت فيه طوابع الصف الأفقي الأخير بدون شرشرة في الجهة السفلى - كما هو واضح في الصورة المنشورة على اليسار في الصحيفة التالية

وقد حدث في بعض حالات قليلة أن انحرف الفرخ تحت آلة التخريم فجاءت

أيضا - وبحجم أكبر - وهو نفس حجمها في طبعة سنة ١٩٢٧



وطبع كل من هذين الطابعين برسم وعبرة مختلفة - فطابع الخمسين قرشا حلّى بصورة طويلة داخل إطار مستطيل - وكتب عبارة POSTES D'EGYPTE فوق الصورة - وعبرة « الدولة المصرية » تحت الصورة بين العبارتين العربية والفرنسية اللتين تدلان على فئة الطابع - في حين أن طابع الجنيه ازدان بصورة بضاوية الشكل تحوطها رسوم زخرفية - وكتب في أعلاه « البريد المصري » - وفي أسفله POSTES D'EGYPTE - وتحت الصورة كتبت الفئة على الجانبين باللغتين العربية والفرنسية

وفيما يلي ملخص لفئات هذه الطبعة وألوانها :-

الطوابع ذات الحجم العادي

فئة المليم -	باللون البرتقالي
« المليمين -	باللون الأحمر الباهت
« الثلاثة مليمات -	باللون البنّي
« الأربعة مليمات -	باللون الأخضر
« الخمسة مليمات -	باللون البنّي الضارب إلى الأحمر
« الستة مليمات -	باللون الأخضر المائل إلى الأصفر
« العشرة مليمات -	باللون البنفسجي اللامع
« الثلاثة عشر مليما -	باللون الوردي القرمزي
« الخمسة عشر مليما -	باللون البرقوقي
« العشرين مليما -	باللون الأزرق
« العشرين مليما -	باللون الأزرق الداكن

فئة الطابع بكل من اللغتين العربية والفرنسية
وفي سنة ١٩٣٩ استكملت فئات هذه الطبعة بصور طابع من فئة الثلاثين
مليما الى فئة الجنيه مزيينة بصورة جلالة الملك فاروق الاول بالزى العسكرى
وصدرت طابع فئات الثلاثين مليما الى المائتين مليما بحجم كبير - كتبت عليها
الفئة باللغة العربية فى الركن الايمن بأعلا الطابع - وباللغة الفرنسية على شمال
الصورة فى الجزء الاسفل - وكتبت فى الجزء الاعلا على الشمال عبارة « البريد
المصرى » - وفى أسفل الطابع عبارة POSTES D'EGYPTE - وظهر خلف
الصورة من الجهة اليسرى على كل فئة منظر مختلف من المناظر الهامة الموجودة
فى مصر - يانها كالاتى :



- | | |
|----------------------|---|
| فئة الثلاثين مليما - | منظر الاهرامات الثلاثة بالجيزة |
| « الاربعين مليما - | منظر جامعى الرفاعى والسلطان حسن بالقاهرة |
| « الخمسين مليما - | منظر جامع محمد على بالقاهرة |
| « المائة مليم - | منظر خزان اسوان |
| « المائتين مليما - | منظر مبنى الادارة لجامعة فؤاد الاول بالجيزة |

وعاد الرسم على هذه الفئات الى الطريقة العادية - أى وجود الاطار الخارجى
الذى يحيط بكل طابع والهامش الابيض الذى يفصل الطابع عن بعضها فى
الفرخ - بخلاف ما اتبع فى الفئات الصغيرة التى سبق الكلام عنها
وبلاحظ أن فئتين جديدتين أضيفتا الى طابع هذه الطبعة - وهما فئتي الستة
مليمات والثلاثين مليما - اذ لم يسبق صدور طابع بهاتين الفئتين فى الطبعات
السابقة

وفي سنة ١٩٤٥ تعدل لون طابع الثلاثين مليما من الرمادى الى الرمادى الغامق
المائل الى الازرق - ثم تعدل مرة ثانية فى سنة ١٩٤٦ الى اللون الزيتونى
أما طابعي الخمسين قرشا والجنيه فقد صدرا بصورة جلالة الملك بالزى العسكرى

وفي سنة ١٩٤٤ قامت المصلحة بتعديل لون الطابع فئة العشرين مليما فصدر
بلون اردوازى فاتح يميل الى الرمادى بدلا من اللون الازرق
وطبعت هذه الطوابع فى مصلحة المساحة بالجيزة - فى أفرخ يحوى كل منها
مائة طابع (عشرة صفوف أفقية وعشرة عامودية) - أما الصورة الموجودة على
الطوابع فهى من صنع محل برترام بارك فى لندن



الصورة الاصلية وفى أعلاها طابع
من فئة المليم

ويتميز الرسم الذى طبعت به هذه الطوابع عن أى رسم آخر على الطبعات
المصرية السابقة أو اللاحقة - بأنه لم يرسم اطار خارجى يحيط بالطابع ولم يترك
هامش أبيض يفصل الطوابع عن بعضها فى الفرخ كما هى العادة - بل رسمت
الطوابع تلاصق بعضها البعض

وجاءت العبارة المكتوبة على هذه الطوابع مختصرة - اذ كتبت فى أعلا الطابع
« الدولة المصرية » - وفى أسفل POSTES D'EGYPTE - وعلى جانبي الصورة

البريد وطوابعه في مصر

الطبعة المصرية الحاشية

(تابع سلسلة المقالات المنشورة في الاعداد السابقة)

صدرت هذه الطبعة ابتداء من سنة ١٩٣٧ - التي صدرت فيها الفئات الآتية :
 المليم - المليمين - الثلاثة مليمات - الاربعة مليمات - الخمسة مليمات - العشرة
 مليمات - الثلاثة عشر مليمات - الخمسة عشر مليمات - العشرين مليمات - ترينها
 صورة حضرة صاحب الجلالة الملك فاروق الاول بالزى المدنى - وبنفس ألوان
 الطبعة السابقة التي كانت محلاة بصورة المغفور له الملك فؤاد الاول - وذلك فيما
 عدا فئة المليمين التي كانت باللون الاسود فأصبحت بلون أحمر باهت في الطبعة
 الجديدة



وعرضت هذه الطوابع للبيع ابتداء من ٢٩ يولية سنة ١٩٣٧ بمناسبة ارتقاء
 حضرة صاحب الجلالة الملك عرش مصر المصون بعناية الله
 ونتيجة لتعديل رسم التخليص على الخطابات العادية داخل المملكة المصرية من
 خمسة الى ستة مليمات - أصدرت مصلحة البريد طابعا جديدا بالفئة الاخيرة في
 ٢٠ اكتوبر سنة ١٩٤٠

R
C
H
E
E
T
A



مصلحة البريد
 Studio

مصلحة البريد

ستوديو رايش شحاته

مبداه ابراهيم باشا برصر - تليفون ٥٣٤٧٦

E. L. ANGELOGLOU



44, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA — Tél. 54009
LE CAIRE — R.C. Cairo No. 534

S.P.E. : 187.

MEMBRE

Société Philatélique d'Egypte

The British Philatelic Association Ltd.

Agent de la Maison YVERT & TELLIER — Amiens.



EST TOUJOURS ACHETEUR DE TIMBRES

EGYPTE, SOUDAN etc.

AINSI QUE DES « COLLECTIONS DE TOUTE IMPORTANCE ».

PEUT FOURNIR LES RARETES D'EGYPTE ET DU SOUDAN
AUTHENTIQUES, A DE BONNES CONDITIONS.

GRAND CHOIX DE TIMBRES AUTHENTIQUES

ET DE PREMIERE QUALITE DE TOUS PAYS.

EXECUTION SOIGNEE DE MANCOLISTES IMPORTANTES.

ALBUMS, CLASSEURS ET ARTICLES PHILATELIQUES

TOUJOURS EN STOCK.

EXPERTISE GRATUITE.

Imprimerie LA PATRIE — Le Caire.